



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

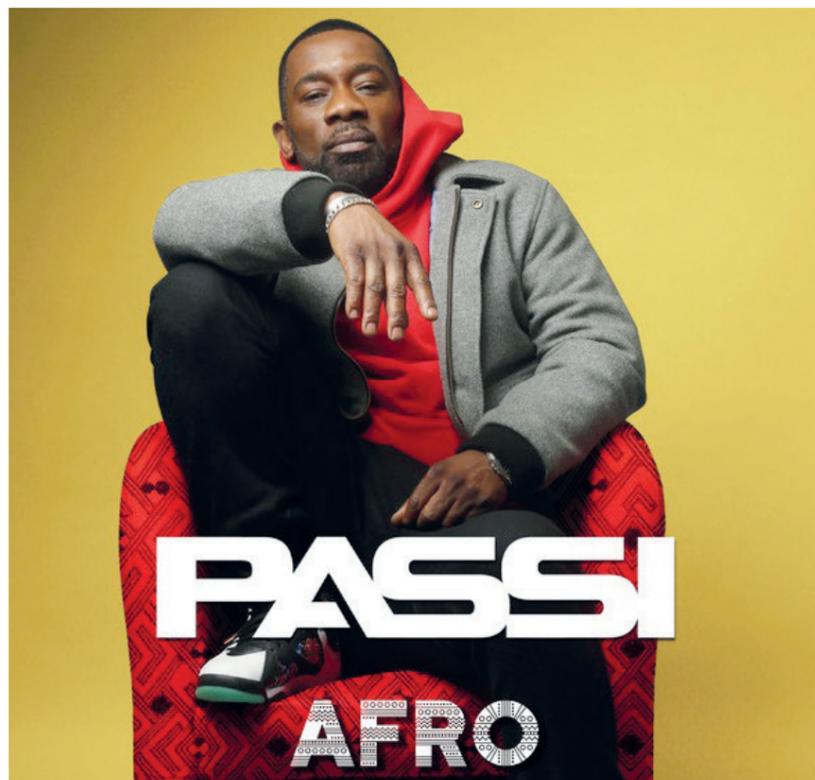
N° 206 - VENDREDI 27 JANVIER AU JEUDI 2 FÉVRIER 2023

MUSIQUE

Passi revient avec « Afro »

Son EP « Afro », avec un feat, entre autres, de Roga Roga, sonne le retour discographique de Passi sur le pont qu'il n'a de cesse de créer entre la France et l'Afrique. Rappeur, producteur, acteur, réalisateur, Passi est assurément un artiste complet et la pierre angulaire du rap afro ! Le rappeur originaire du Congo Brazzaville revient sur le marché de disque dix ans après son dernier album « Ère Afrique » sorti en 2013.

PAGE 8



CINÉMA

Le septième art a un nouveau prodige

Actrice et Tik Tokeuse tendant vers la comédie, Sarah Tals s'affirme surtout avec brio dans un registre dramatique sur sa page Facebook à travers des Acting Performances ou Making Of sous la conduite du réalisateur Dan Scott. Le résultat

est bluffant. Cette New Comer du septième art, comme débarquée de nulle part, va sans doute percer au plus vite les écrans larges du cinéma tant l'actrice en herbe, signée chez SM Studio, est convaincante dans son jeu.

PAGE 3

SAPE

L'Assaco annonce une série d'activités en 2023



L'Association des sapeurs du Congo (Assaco) n'a plus fait signe de vie depuis presque un an. Pour la nouvelle année, elle n'entend pas croiser les bras et annonce son retour sur le terrain à travers une série d'activités accordant une place de choix à la femme. Des jeunes sapeurs seront répertoriés selon leur profil pour leur faire bénéficier des formations professionnelles.

PAGE 8

SCÈNE

Fredy Massamba au festival « Jazz plaza »

Pour la 38e édition du festival qui se tient du 27 au 28 janvier à La Havane à Cuba, le drapeau congolais sera rehaussé par l'artiste Fredy Massamba. Ce sera un point de rencontre pour les artistes du monde entier, un espace d'apprentissage de ce genre musical, partagé entre scènes, ateliers et des masters class de musiques urbaines et étrangères. Fredy Massamba s'illustre dans la soul, le hip-hop, le funk ainsi que les polyphonies africaines.

PAGE 3



4^E ÉDITION BRAZZA BEST AWARDS La remise des trophées ce 28 janvier

PAGE 5

Éditorial

Ambassadeurs

Si nous affirmons que les artistes sont les meilleurs ambassadeurs, nous donnons donc à la culture son rôle de catalyseur de l'identité d'un pays. C'est par elle que l'on peut faire passer tous les messages et conjurer les talents pour être vu autrement. Il est donc clair qu'une attention subtile aux mécanismes culturels, comme l'a démontré plusieurs nations, renforce et témoigne de la puissance diplomatique issue de l'influence culturelle.

Notre pays possède les rudiments nécessaires d'un tel processus. Le travail que fournissent les artistes a déjà pesé et continue d'ailleurs à assurer l'éclat de son dynamisme. Devrons-nous rappeler le rôle historique joué par l'action culturelle dans le rayonnement du Congo pour s'en convaincre ? Il est bien perceptible et les témoignages sont élogieux.

Ce qu'espèrent les artistes, si nous écoutons bien leur discours, comme ceux de la slameuse Mariusca Moukengue, à la 8^e édition des Journées musicales de Carthage ou de Tristell Mouanda Moussoki, récipiendaire du Prix Africa culture, c'est plus d'attention et de collaboration. Plus de soutien et d'accompagnement. Ils nous invitent, en effet, à considérer comme des instruments utiles au développement économique et social inclusif, ces industries culturelles et créatives qu'ils guident chaque jour avec autant de labeur.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 9 »

C'est le nombre de pays africains qui font partie de ceux disposant des patrimoines culturels les plus riches du monde, selon le classement du magazine américain « Usnews ».

PROVERBE AFRICAIN

« La bouche de l'homme brûle davantage que le feu ».

LE MOT

« ORIFLAMME »

□ Une oriflamme est une bannière en forme de flamme. Elle est généralement rouge, fendue en pointes par le bas, et suspendue à une lance. Du 12^e au 15^e siècle, l'oriflamme était l'étendard des rois de France. L'usage voulait que le roi se rende à Saint-Denis pour y prendre l'oriflamme avant de partir en guerre ou en croisade. Les oriflammes sont aujourd'hui utilisées comme décorations.

IDENTITÉ

« EDMA »

Le prénom Edma est d'origine germanique. Il est dérivé de « ed », qui veut dire « biens, richesses », et de « mund » qui signifie « protecteur ». Une personnalité ambitieuse, voici ce qu'évoque Edma. Elle est en demande d'attention, et, probablement de nature opiniâtre, elle se montre aussi volontaire. C'est un individu qui peut être assez imprudent tout en restant déterminé. Elle aime se lancer des challenges, et jouer le tout pour le tout pour atteindre les objectifs qu'elle se fixe.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Le présent n'est pas un passé en puissance, il est le moment du choix et de l'action ».

- Simone de Beauvoir -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion

Grand-reporter : Nestor N'Gampoula

Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngonzo

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Cinéma

Sarah Tals, prodige du septième art

Si Lara Croft s'était réincarnée dans les champs de coton de Nkayi, elle aurait sans doute les traits de Sarah Tals, une fulgurante jeune actrice de Pointe-Noire promise à un radieux avenir cinématographique.



Sarah Tals est née à Nkayi, dans le département de la Bouenza, en 2001, l'année où l'actrice Angelina Jolie interprète le rôle de Lara Croft pour la première adaptation au cinéma du célèbre jeu vidéo «Tomb Raider». Il n'y a là qu'un très lointain rapport. Vrai car, entre les champs de canne à sucre de la Bouenza et le temple d'Angkor, au Cambodge, servant de décor au film que l'actrice américaine tourne cette année là sous les ordres du réalisateur Simon West, un monde les sépare. Sauf que... A la question « Quel rôle de quelle actrice et dans quel film aurais tu aimé jouer ? », la réponse fuse : « Angelina Jolie, dans Lara Croft -Tomb Raider » ! Le plus surprenant est qu'il saute aux yeux ce côté Lara Croft dans « L'acting performance » de Sarah qui pose sur les réseaux sociaux les premiers jalons de sa prometteuse carrière d'actrice. Peut-être pas encore Angelina, mais jolie à coup sûr, talentueuse surtout. Son film préféré ? «Wanted » renommé « Choisis ton destin » pour la version française où l'on retrouve une nouvelle fois Angelina Jolie. Sarah Tals a choisi elle aussi son destin, ce sera le cinéma : « ça commence au lycée Victor-Augagneur, en classe de 1ère, je m'amusaient avec des amies à écrire des scénarii qu'on n'a jamais tournés mais j'avais déjà cette passion du septième art. Le mannequinat est aussi passé par là, à Irma en 2019 puis à Star Mode Agency, l'année suivante, avant que je ne devienne que modèle photo », dit la jeune femme passionnée également de littérature.

Tik Tokeuse tendant vers la comédie, Sarah Tals s'affirme surtout avec brio dans un registre dramatique sur sa page Facebook à travers des Acting Performances ou Making Of sous la conduite du réalisateur Dan Scott. Le résultat est bluffant. C'est prendre peu de risques que clamer haut et fort que cette New Comer du septième art, comme débarquée de nulle part, ne peut que percer au plus vite les écrans larges du cinéma tant l'actrice en herbe, signée chez SM Studio, est convaincante dans son jeu. « Dan Scott a eu cette idée géniale de créer avec moi du contenu régulier sur ma page à travers des shorts films en parallèle de projets de moyens ou longs métrages. Entre le tournage d'un film et sa diffusion en salle, le cinéma est souvent en mode veille alors j'aime cette fenêtre ouverte qui apporte une visibilité nouvelle et originale pour le cinéma congolais », s'enthousiasme celle qui vient déjà de voir son nom en haut de l'affiche du film court « Bolingo », sorti le 26 janvier, pour annoncer la sortie de l'EP de l'artiste Kelly Zul programmée au début du mois prochain. Au sortir de son premier « Silence – moteur – on tourne », Sarah Tals, du haut de ses 22 ans, a déjà tout d'une figure incontournable du cinéma du 242, d'aujourd'hui et de demain. Il ne reste plus qu'à acheter les pop corns, éteindre votre portable et vous laissez séduire.

Philippe Édouard

Festival « Jazz plaza »

Fredy Massamba représentera le Congo

Pour la 38e édition du festival Jazz plaza qui se tient du 27 au 28 janvier à Havane, à Cuba, le drapeau congolais sera rehaussé par l'artiste Fredy Massamba. Ce sera un point de rencontre pour les artistes du monde entier, un espace d'apprentissage de ce genre de musique, un espace pour assister à des ateliers et à des masters class de musiques urbaines et étrangères.

Fredy Massamba va faire délecter le public international mixte avec sa bonne musique aux rythmes favoris dont la soul, le hip-hop et bien sûr la rumba congolaise. Un tempo et un groove qui résonnent aux sons des rythmes et chants d'Afrique ainsi que des traditions ancestrales. Né le 4 octobre 1971 à Pointe-Noire, Fredy Massamba est un auteur compositeur et interprète. Il s'illustre dans la soul, le hip-hop, le funk ainsi que les polyphonies africaines. L'artiste n'est pas arrivé dans le monde de la musique par hasard. De son père lui vient son amour pour la musique. Quant à sa maman, elle chantait dans une chorale grégorienne.

C'est en écoutant la radio que Fredy Massamba découvre la rumba congolaise dès son plus jeune âge. A 14 ans, il intègre la chorale où il commence à chanter et à jouer la percussion. En 1991, il fait partie du célèbre groupe de percussion « Les tambours de Brazza » et commence une tournée mondiale. En 1997, il est contraint de quitter son pays à cause de la guerre qui y éclate. En Europe, il s'impose comme artiste talentueux et respecté pour son professionnalisme et l'étendue de son registre musical. Il est sollicité dans de nombreux featuring et collaborations avec des artistes de la world music tels que Zap Mama, Didier Awadi ou Manou Gallo. Quand il sort « Ethnophony », son premier album solo, il est Kora Awards 2021 à Abidjan, dans la catégorie meilleur artiste masculin Afrique centrale.

Après une tournée internationale, il revient avec un nouveau projet « Makasi » qui signifie force. Un disque produit par Fred Hirschy qui était déjà de la partie pour son précédent opus et mixé à New York par Russell Ed Elevado qui y apporte une touche afro-américaine. On retrouvera dans cet album la participation de Tumi Molekane de l'Afrique du Sud, Muthoni The Brummer Queen du Kenya et Chip-Fu des Etats-Unis. Après avoir sillonné l'Afrique aux côtés de Didier Awadi avec le projet « Président d'Afrique », il entame une collaboration de longue date avec le doyen Ray Lama. Cette collaboration va se traduire par la sortie en 2013 du projet « Nzimbu » et en 2019 du projet d'hommage à Franco Luambo.

Infatigable, Fredy Massamba enchaîne les collaborations et se retrouve au cœur du méga succès belge produit par Fabrizio Cassol et Alain Platel Requime pour un mélange de musique classique, de chants lyriques et de musique africaine qui réinvente Mozart. Ce projet est diffusé pendant quatre ans en Afrique, en Amérique du Nord et en Europe entre 2016 à 2020. En 2020, il pose ses valises au Cameroun pour une résidence d'un an. Son partenariat avec le label Ndabott de Krotal lui a permis de mettre sur le marché son troisième album qui explore les recoins ensoleillés des rythmes africains, en les mariant habilement à la musique urbaine, au hip-hop et aux sonorités jazz.

Cissé Dimi

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr



La Havane, Cuba
27 - 28 janvier 2023

Engagement écologique

La jeunesse mobilisée pour protéger l'environnement

L'association Human Empress, en collaboration avec Climate éducation Congo, l'association sportive Les jeunes cadres et Longevity bio, organisera le 28 janvier, à l'Espace écologique la couronne verte de Kombé, à Brazzaville, une activité culturelle à vocation écologique en vue de favoriser un éveil de conscience des Congolais pour la protection et la préservation de l'environnement.

Les participants à l'activité auront la possibilité de découvrir l'espace écologique de six hectares baptisé « Couronne verte », dédié à la culture de plusieurs espèces animale et végétale, mais aussi à la pratique des métiers environnementaux comme l'écoagriculture, la pisciculture, l'agro urbanisme et bien d'autres encore, a dit la coordonnatrice de Human Empress, Paule Sara Ngué.

Sur les lieux, ils bénéficieront des visites guidées, prendront part aux ateliers de recyclage des déchets et tireront profit des expositions et ventes des produits bio et recyclés, a-t-elle poursuivi. Pour lier l'utile à l'agréable, il sera prévu une compétition de football petits poteaux et un concert animé par des artistes musiciens congolais, à savoir Lipapu Jazz, Axell Lylo et Munvunk'art.

Au sujet des activités de l'association Human Empress, sa coordonnatrice a laissé entendre que l'an dernier, près de soixante jeunes Congolais ont été initiés à la préservation et à la protection de l'environnement. A l'issue

de cette formation, chaque mois, dans les établissements de Brazzaville et de Pointe-à-Pierre, plus de neuf cents jeunes âgés de 7 à 14 ans sont informés et formés sur la nécessité de protéger la faune et la flore congolaises. Sollicitant le soutien des organisations et des particuliers, Paule Sara Ngué a montré qu'il est important de prendre soin des arbres et d'autres espèces de la nature. « Les arbres sont des êtres vivants. Ils ont besoin de notre attention et de notre affection. Nous devons en prendre soin. Ce n'est qu'en agissant ainsi que nous continuerons à en tirer profit pour notre alimentation, notre guérison et notre existence », a-t-elle ajouté.

Créée en 2019, l'association Human Empress, constituée de trente membres permanents et actifs, travaille pour la sensibilisation à la préservation de l'environnement et l'éducation aux métiers du développement durable.

Chris Louzany

Livre

« Vous avez dit féministe ? » de Ndèye Fatou Kane

Dans « Vous avez dit féministe ? », la Sénégalaise Ndèye Fatou Kane convoque les pensées de quatre femmes qui ont écrit des ouvrages majeurs sur le féminisme. Quatre femmes venant de contextes et origines différents. Il s'agit de la Française Simone Beauvoir, pionnière sur le sujet en Europe, des Sénégalaises Awa Thiam et Mariama Ba, et de la Nigériane Chimamanda Ngozi Adichie, celle qui a apporté un vent de fraîcheur sur ce sujet.

En remontant le cours de l'histoire, on se rend compte que des femmes se sont battues de par le monde pour que les droits de leurs congénères soient respectés et connus. « Vous avez dit féministe ? » puise dans les écrits de ces quatre femmes de lettres, en analysant les tenants et les aboutissants de leurs combats. De la France, en passant par le Nigeria pour arriver au Sénégal, la cause du féminisme est à évaluer.

« En ma quadruple identité de Hal pulaar, Sénégalaise, Africaine et jeune femme de la génération y, comment les luttes féministes portées par des femmes de par le monde, en Afrique et enfin dans mon pays le Sénégal, ont-elles eu et continuent d'avoir une incidence dans ma façon d'appréhender le monde qui m'entoure ? Est-ce que ma perception desdits événements peut être altérée par le fait que je sois une femme ? Comment déconstruire la notion de genre qui a quelque peu empiété sur les luttes féministes, et quelles solutions proposer ? Voilà autant de questions auxquelles j'essaie de répondre dans mon ouvrage », a expliqué l'auteure.

Par ce livre, Fatou Kane s'interroge sur ce qu'est devenu le combat mené par la première vague de féministes africaines ainsi que l'héritage qu'elles ont laissé. Le parcours de ces quatre femmes de valeur a



permis à l'auteure d'entrer en profondeur sur ce sujet et d'apporter des réponses à certaines interrogations actuelles. Sa contribution à la question du féminisme est une proposition pour un changement de paradigme, afin de redonner au féminisme ses lettres de noblesse. Elle invite les hommes à s'engager dans la perpétuation des enjeux du féminisme, dont le patriarcat aujourd'hui étouffe des femmes.

A rebours des versions plus égalitaires du féminisme qui le conçoivent comme un combat qui doit être défendu, Ndèye Fatou Kane s'efforce d'expliquer les conditions d'un féminisme plus humain et engageant, en se penchant sur le modèle historique du fémi-

nisme depuis Simone Beauvoir. Etant donné la proximité entre la lutte universelle pour les droits et la lutte pour les droits des femmes, le positionnement de Ndèye Fatou Kane constitue une contribution non négligeable pour la question du féminisme.

L'Afrique, comme l'explique Ndèye Fatou Kane, est un continent aux expériences politiques historiques et culturelles diverses, et donc aux réalités féministes tout aussi variées. L'auteure ne s'est pas spécifiquement arrêtée qu'à l'Afrique de l'Ouest ou au Sénégal où elle vit et mène l'essentiel de ses recherches. Ceci étant, c'est une réalité dans toutes les nations africaines, les femmes ont joué un rôle majeur, elles ont activement pris part aux luttes de libération et aux mouvements pour le changement social, même si la plupart d'entre elles ne se sont jadis réclamées du féminisme, comme l'on entend en Occident. Dans les années 1960, les sociétés africaines étaient essentiellement matriarcales et les femmes avaient le pouvoir politique, économique et aussi religieux. Mais avec l'évolution des sociétés, l'importation des monothéismes, notamment de l'islam et du christianisme, ainsi que de la colonisation, le pouvoir a basculé du côté des hommes.

Cissé Dimi

Littérature

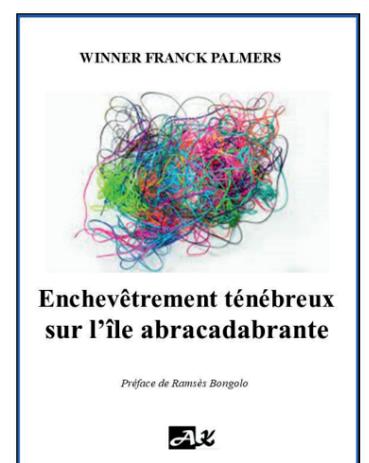
Winner Franck Palmers publie un nouveau recueil de poèmes

Publié aux Éditions Alliance Koongo en 2023, le recueil poétique « Enchevêtrement ténébreux sur l'île abracadabrante » de Winner Franck Palmers, relate l'histoire d'une humanité qui perd ses valeurs et qui passe son temps dans les futilités.

Le recueil de poèmes de Winner Franck Palmers s'ouvre sur ce poème majestueux : « Indolence de pas sur la toile morne/ Calebasses à l'écorce chancelante/ Dans l'amnésie d'une syllabe dévorée/ Koras volées au creux d'un jour révé/ Puissances ténébreuses abracadabrantes/ Au cœur d'une dynamique délirante/ Émoticones cacophoniques des cœurs vaseux/ Encre dysharmonique, reflet d'une fraternité émietée/ Ruée vers l'or d'une pyramide violée », (Volleyball au hasard d'une haine gratuite, p. 14).

L'auteure déplore le fait que la culture de la haine ait pris des proportions inquiétantes dans la société. Lorsque la haine gouverne le monde, elle peut saper divers domaines de la vie communautaire. Cette œuvre littéraire permet d'en limiter les conséquences nocives. Elle œuvre pour que les gens reconsidèrent l'altérité à sa juste valeur. Winner Franck Palmers appelle au vivre-ensemble dans la paix et le respect mutuel.

Selon le préfacier, écrivain et critique littéraire Ramsès Bongolo, « on peut donc en déduire, sans grand risque de se tromper, qu'Enchevêtrement ténébreux sur l'île abracadabrante, recueil de poèmes écrit noir sur blanc dans la nuit blanche qui a suivi [un saccage] a



– aux yeux de Winner Franck Palmers – valeur de dédommagement et de dénonciation (...).

À propos de l'auteure, Winner Franck Palmers est une écrivaine prolifique. Elle est romancière, poétesse, nouvelliste, dramaturge et essayiste. Parmi ces œuvres littéraires, nous pouvons citer Les douceurs éphémères, Pages factuelles, Une Perle dans le désert, Hosties barbares des Brazzavilles crépusculaires, Hommage au Professeur Marcel Nguimbi... Saluée par la critique, certaines de ses nombreuses œuvres littéraires ont été primées. À titre d'illustration, Winner Franck Palmers est récipiendaire du prestigieux prix « Les Sanzas, le trophée des créateurs » 2018, catégorie littérature.

Aubin Banzouzi

Slam

Mariusca Moukengue telle une étoile aux JMC 2023

En attendant de vivre le bonheur de la sortie de son prochain single intitulé « Vers cassé », c'est à Tunis que la slameuse congolaise Mariusca vit un moment inoubliable en participant pour la première fois aux Journées musicales de Carthage (JMC) qui se tiennent depuis le 21 janvier pour se clore le 28 de ce mois.

Au nombre des trente artistes de onze pays programmés pour la huitième édition des JMC figurait en grande place Mariusca Moukengue avec son slam qu'elle chérit tant depuis ses premiers pas dans cet univers, il y a quelques années. Une grande fierté pour elle et toute son équipe qui l'accompagne également à cet événement, car le slam devrait s'affirmer uniquement par sa voix ; puisqu'étant la seule artiste en slam sélectionnée.

Forte de cette responsabilité et de cette honneur, la slameuse congolaise a marqué les esprits à Tunis, le 22 janvier, dans la salle Rio, à travers un spectacle tonique avec des textes poignants et sensibles. « Pieds nus, slam en bouche, poé-



Mariusca Moukengue sur scène dans le cadre des JMC 2023/ / Méd Mhamdi

sie sur le cœur, j'irai dans les rues du monde hisser sur les toits des galaxies le drapeau de ma patrie... », a slamé Mariusca face à un public mixte composé, entre autres, de Congolais résidant à Tunis, des

Tunisiens, des Africains au sens large, et de biens d'autres nationalités venant des autres continents du monde.

Malgré leurs divergences, tous se sont mis d'accord pour reconnaître le talent

de cette jeune artiste qui du haut de ses 29 ans a su toucher le cœur des uns et des autres par son habileté à manier les mots au rythme d'une poésie suave, bercée par une mélodie envoi-rante signée Muleck et Séraphin, et d'un jeu de lumière ambiançant produit par Vady Kouloutch. « Ce spectacle était le symbole d'une promesse. La messe de la poésie aux milieux des autres arts programmés », s'est-elle réjouie.

Outre la scène à laquelle Mariusca est habituée et pour laquelle elle a eu le vif plaisir de laisser parler son talent, la slameuse participe également à des masters class, s'entretient et noue des contacts avec des artistes et personnalités participant

aux 8eS JMC, découvre des lieux emblématiques tunisiens. « Tunis nous a accueillis les bras ouverts et m'a honorée comme une reine. Shoukrane JMC d'avoir rendu ce culte du beau possible. Shoukrane Tunisie d'avoir permis que notre plume écrive cette légende. Shoukrane au public Tunisien, aux Congolais de Tunis et à mon accompagnatrice Souha Haddad », a confié l'artiste.

Créées en 2010, les JMC sont un festival de rencontre et de réseautage, permettant de lier artistes et professionnels afin de s'exporter davantage sur le marché international.

Merveille Jessica Atipo

Musique

Piccolo El Loco signe « Mabilia Manganga »

De sa vraie identité Saint Michel Junior Ndabana, le rappeur congolais Piccolo El Loco a mis sur le marché du disque un nouveau single, « Mabilia Manganga »; une ode aux valeurs de la culture africaine en général et congolaise en particulier.

Le titre s'inspire d'un grand personnage de l'histoire congolaise, Mabilia Manganga, qui avait refusé l'influence de la culture européenne. « Il était fier d'être Africain, d'être Congolais. Il n'était pas complexé par la culture française et occidentale. Ce fut un patriote », a lancé l'artiste.

Dans ce single, Piccolo El Loco déplore le fait que les pays africains soient toujours dépendants de l'Occident. « Je ne comprends pas pourquoi les Africains n'arrivent pas à s'affranchir de la dépendance européenne. C'est un vrai problème ! C'est cette dépendance que je dénonce dans ma chanson. Je suis persuadé que l'avenir de l'Afrique ne dépend pas de l'Occident », a-t-il soutenu.

S'adressant à ses jeunes compatriotes, le jeune rappeur a fait savoir que tout le monde n'est pas obligé de se rendre en Europe ou en Amérique pour prétendre réussir. « De la même façon que les Européens gèrent leurs problèmes sans les Africains, de la même manière les Africains devraient batailler pour que les solutions des problèmes d'Afrique proviennent d'eux-mêmes », a-t-il poursuivi.

S'exprimant sur le choix de son style musical, Piccolo El Loco a déclaré: « J'ai choisi le rap car au travers ce genre, je



Le rappeur congolais Piccolo El Loco m'exprime en toute franchise et liberté. Mais les autres styles de musique comme la rumba sont trop poétiques et donc diluent le message à faire passer. En fait, chacun doit chercher sa route pour contribuer au développement de l'Afrique et du Congo ».

Notons que Piccolo est un mot d'origine japonaise qui veut dire étoile et loco, quant à lui, vient du portugais et signifie fou. Et donc cette jeune étoile folle de la musique congolaise a commencé la musique comme amateur en 2012. Il a fallu attendre décembre 2021 pour qu'il sorte officiellement son premier single.

Chris Louzany

4^e édition Brazza Best Awards
La remise des trophées
ce 28 janvier

Empire group, en partenariat avec Brazza buzz group, organise le 28 janvier à Brazzaville la quatrième édition de la cérémonie de distinction artistique dénommée « Brazza Best Awards » (BBB) en vue de récompenser les meilleurs artistes musiciens urbains, comédiens, slameurs, photographes, influenceurs et réalisateurs de nationalité congolaise de l'année 2022.

Brazza Best Awards est une compétition culturelle et artistique au cours de laquelle les internautes en général ainsi que les fans et amoureux de la culture congolaise en particulier s'expriment librement au moyen des votes en ligne pour choisir les meilleurs artistes de l'année. Ce vote est, en effet, le seul critère de sélection des artistes récompensés. Pour cette quatrième édition, les votes ont été ouverts sur le site de la compétition depuis le 10 janvier dernier. A ce propos, l'organisateur de BBA, Goldrich Oyabiki, encourage la population locale et la diaspora à prendre massivement part aux votes en ligne pour élire les meilleurs artistes dans les différentes catégories, entre autres, artiste de la diaspora, meilleur artiste, meilleur rappeur, meilleure chanson, meilleur clip ou meilleur artiste féminin, meilleur photographe, meilleur influenceur, etc. Au nombre des nominés, on compte Tidiane Mario, Nix Ozay, Roga Roga, Young Ice Wague et bien d'autres encore.



Créée en 2019, Brazza Best Awards a pour mission de vulgariser ainsi que de promouvoir la culture et l'art au Congo en récompensant les artistes locaux et ceux de la diaspora. « Nous sommes persuadés que les autorités culturelles congolaises sont fières de ce genre d'initiative menée par les jeunes. Par conséquent, nous souhaitons bénéficier de leur appui, leur investissement et leur accompagnement », a sollicité Goldrich Oyabiki.

Ch.L.

Petites escapades dans Brazzaville

Spots de lumière sur la Tour Nabemba

2023, année de la pluie... et du beau temps. Huit jours sur sept, Brazzaville aura été arrosée et ses habitants avec elle. Les anges ont décidé de nous pisser sur la tête mais on les aime bien quand-même. Entre deux sessions de cordes d'eau en liberté, Brazzaville jouit de spots de lumières absolument magnifiques qui font de la Tour Nabemba un joyau de reflets arc-en-ciel.

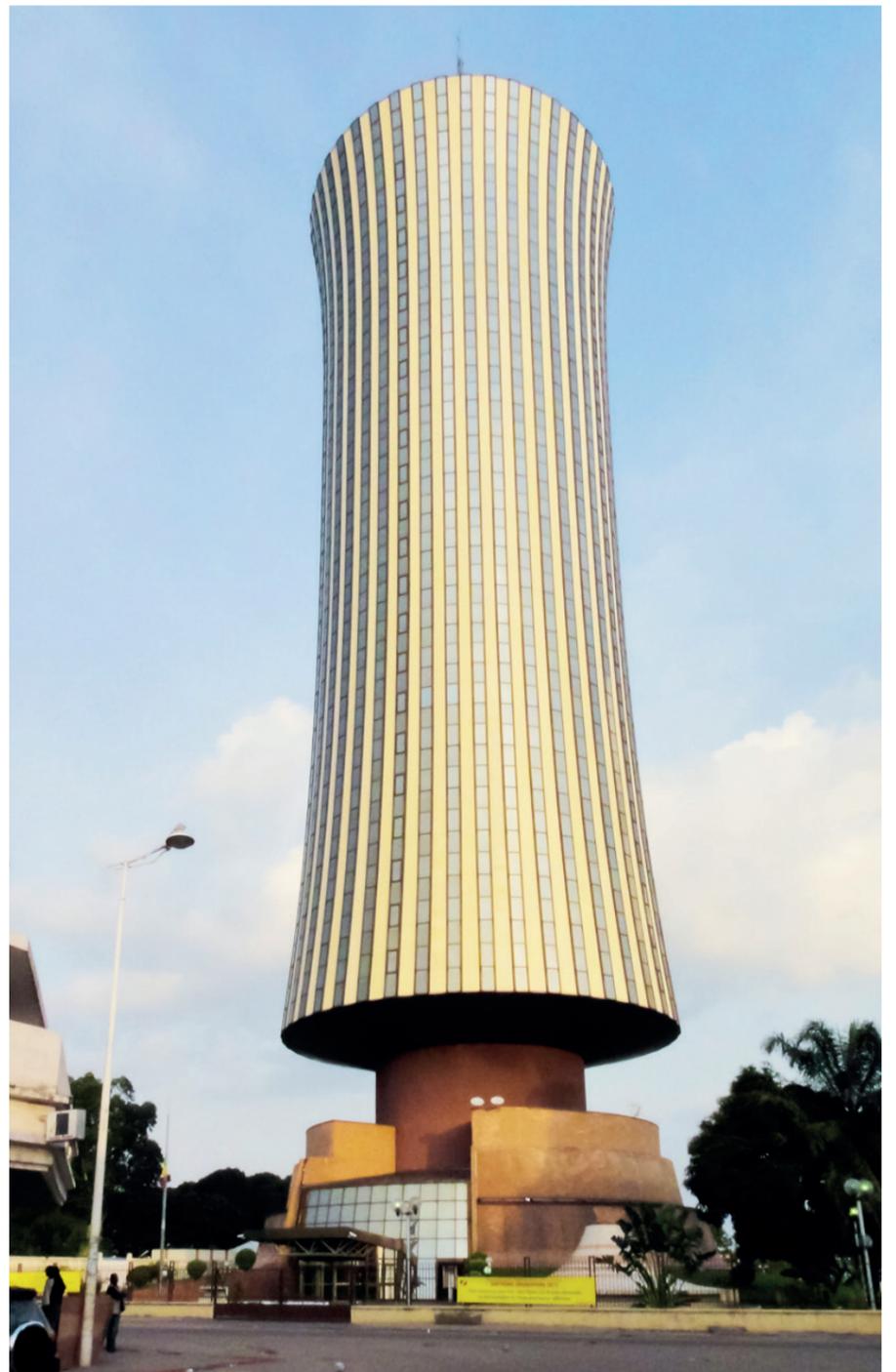
Il pleut à Brazza, c'est sûr, il pleut. Il pleut tout le temps, il pleut beaucoup ; même quand il ne pleut pas, il pleut en devenir. Brazzaville est mouillée, il y a des endroits, c'est sûr, où on ne met plus les pieds : les marchés domaniaux Keba na virage et Liputa na tolo.

A Brazzaville, il pleut tellement et les dégâts sont tellement sérieux que quand les cordes du ciel descendent, les taximen ont envie de s'arrêter, à cause de la chaussée beaucoup trop arrosée que cela en devient dangereux, sans parler de la visibilité, médiocre.

C'est sûr, à Brazza, il pleut beaucoup. C'est la saison, ou peut-être la raison des temps. Entre deux scénarii liquides et humides, l'atmosphère se réchauffe d'un beau soleil à la luminosité curieuse, exceptionnelle. Brazzaville se voit couverte de pastels attrayants, doux et poétiques ; on en oublierait tous ces cataclysmes.

Descendant à l'arrêt de la gare, si vous êtes en bus, et en prolongeant l'avenue William Guynet en direction de l'avenue Amilcar Cabral, vous la verrez, irratable et indétrônable, majestueuse et auréolée : la Tour Nabemba qui livre au soleil de 16 heures ses dernières gouttes argentées de pluie qu'il recueille une par une et en fait des prismes de lumière sacrée qui font de la Tour à ce moment-là un vrai symbole de résilience et de renaissance.

En effet, malgré la pluie et le beau temps ainsi que les drames que vit la capitale, la Tour Nabemba ne tombe pas, elle ne tremble pas ; traverse les saisons, élève ses enfants et promet de transmettre le flambeau à qui saura la regarder.



Une vue de la Tour Nabemba/DR

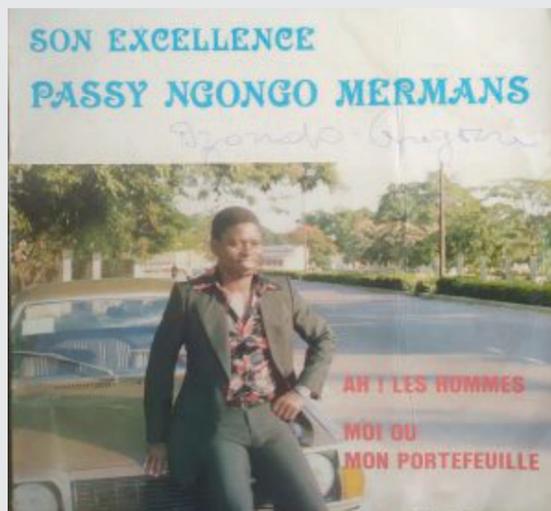
Princilia Pérès

Les immortelles chansons d'Afrique

« Lemba » de Mpassi Mermans

Artiste confirmé du panel des guitaristes qui ont marqué la musique africaine, Mpassi Mermans a participé à la naissance de la quatrième guitare en Afrique. En 1976, avec l'orchestre national, il signe « Lemba », un titre extrait de l'album « Vision » dont la référence est EN 001.

Paru sous la bannière des Editions nationales et distribué par la Direction générale des affaires culturelles, le morceau « Lemba » est structuré en trois parties. La première est un chant polyphonique exécuté par Athis Sita, Simon Mangouani et Ange Linaud, un merveilleux trio. Ici, l'auteur s'adresse à Lemba, sa fiancée. Il lui demande de ne pas être pressée, le mieux serait qu'elle se concentre sur ses études pour lui permettre de bien organiser leur mariage. La deuxième est un chant responsorial en forme de refrain-couplets. L'auteur manifeste son côté nationaliste pour garantir sa dulcinée. « *Nazali mwana Congo, nalingi mboka na ngai, nakokende wapi e ? Ata na keyi mobembo nakozonga kaka, Lemba ozelaka ngai* », entendez : « *Je suis fils du Congo, j'aime mon pays où irai-je ? Même si voyagerais, je finirai par revenir, Lemba tu devras m'attendre* ». Dans cette section comportant trois couplets, le lead vocal est porté par l'admirable voix de Simon Mangouani. La troisième partie est un bridge. On a le temps de savourer la beauté mélodique de cette



La pochette d'un des albums de Mermans

œuvre. Tout abord les instruments à corde: la guitare solo de Gerry Gérard, la mi solo de Mermans, la rythmique de Samba Mascott et la basse de Ntaloulou. Ensuite, les instruments à vent: les saxophones de Bik's Bikouta, Essous, Nino Malapet, Jean Saidou; les trompettes de Samuel Malonga et Kabongo Wetu sur fond de la batterie de Rikky et des congas de Pandi.

Enfin? le chœur. Notons qu'il y a un véritable dialogue entre les saxophones et les trompettes. Ce dialogue particulier en mode tuilage laisse les trompettes intervenir avant que les saxophones n'aient terminé leur discours. Ce qui fait de cette chanson un incontestable régal auditif.

Guitariste dont les sonorités résonneront toujours dans le gotha musical africain, Mpassi Ngongo Mermans a rejoint les limbes le 28 décembre 2022. Il naquit le 25 novembre 1945 à Madzia, dans le département du Pool, en République du Congo. En 1958, il crée son premier orchestre, Syncope jazz, qui deviendra en 1960 Mando Negro. Cette appellation, nous expliqua le musicien, signifiait la « mandoline nègre » car c'est avec la mandoline qu'il a commencé avant de recourir à la guitare. En 1963, il intègre Les Bantous de la capitale qu'il quittera en 1972 pour cofonder les Nzoy. Après, il créera l'orchestre Lisolo avant de rejoindre Les Bantous qu'il délaissera en faveur des Bantous monument. Il reviendra, enfin, chez les Bantous de la capitale jusqu'à sa mort.

Frédéric Mafina

Interview

Tristell Mouanda : « Je suis très ravi de briller sur la scène internationale »

Tristell Mouanda Moussoki est interprète en langue chinoise et poète congolais. Récipiendaire du Prix Africa culture, sa dixième récompense littéraire à l'international, il a bien voulu nous partager ses sentiments à chaud. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.): A quel titre avez-vous reçu le prix littéraire Africa culture ?

Tristell Mouanda Moussoki (T.M.M.): Il faut dire que le prix a été organisé par une maison d'édition en République démocratique du Congo qui publie les auteurs africains. A l'issue donc de cette compétition qui a réuni 118 candidats venus de plusieurs pays, j'ai été sacré deuxième lauréat du Prix Africa culture organisé par les éditions du Grand Lac. Je voudrai faire un petit rappel. En 2022, j'ai remporté trois prix internationaux de poésie dont le Prix spécial du jury Matiah-Eckhard de l'académie de l'Université Paul-Valéry, Montpellier 3, France; deuxième prix de la ville de Verquin : prix du meilleur, France et le tout dernier est le prix Africa culture qui fait l'objet de notre rencontre aujourd'hui.

L.D.B.C. : Quels sont vos sentiments à chaud ?

T.M.M. : Je suis très ravi de remporter en trois ans dix prix de poésie sur la scène internationale. Je me suis brûlé les mains avec des pays de taille en matière de poésie. C'est dire aussi que le Congo est une belle portion de poésie et son avenir est à compter avec la poésie, parce que ce genre littéraire participe à l'unité, au vivre-ensemble. La poésie est l'expression du cœur. J'écris pour réveiller des souvenirs lointains, pour soigner les blessures dont souffre l'humanité. En poésie, je suis comme un procureur de la République, c'est-à-dire que j'interpelle l'homme à habiter l'autre parce que sans l'autre notre vie n'a pas de sens. Je milite pour le retour du bon sens au quotidien d'Afrique. Le Congo doit compter sur l'éternité artistique de ses écrivains. C'est le plus beau domaine qu'il incarne au niveau international, parce que nous sommes respectés.

L.D.B.C. : Parlez-nous succinctement des critères de sélection de ce prix.

T.M.M. : C'est un prix qui est à sa deuxième édition et son but est de récompenser un auteur venu d'Afrique. La sélection se faisait en fonction du respect du règlement du prix et il fallait s'y soumettre pour être sélectionné. Le poème qui m'a valu d'être lauréat s'intitule «Elégie aux martyrs de Kivu». Je rends hommage à tous les habitants de cette partie du monde meurtrie par des groupes rebelles M23. Que la poésie nous maintienne dans la lumière et la paix.

L.D.B.C.: Quels sont les ouvrages qui constituent votre bibliographie ?

T.M.M. : J'ai deux recueils de poèmes, «Tes larmes ô mon peuple » publié aux éditions Renaissance africaine, Paris, 2018 ; « Et quand nos rêves embrassent les ténèbres », Alliance Koongo, 2019, Congo-Brazzaville. En 2022, j'ai réédité ce recueil aux éditions Mikanda. Ce sont mes seules voix poétiques pour le moment.

*Propos recueillis
par Aubin Banzouzi*



Lire ou relire

« Hommage à l'éternel » de Serge Okounou Andessa

Intitulé « Hommage à l'éternel », le recueil de l'écrivain Serge Okounou Andessa comporte vingt poèmes. Ce livre est reparti en trois chapitres, à savoir «La vie quotidienne», «L'amour de Dieu» et «Hommage à l'éternel».

« Hommage à l'éternel » est un livre d'hymne à Dieu et d'engagement pour l'amour et la dénonciation des antivaleurs régies par le péché. Selon l'auteur, le péché, un conseiller dangereux est briseur de la communion avec Dieu. « Tu es mauvais ami, qui use de ma vie, brisant ma communion avec le Tout Puissant ».

Ce livre est aussi un questionnement. Ainsi l'auteur Serge Okounou Andessa écrit-il : « Qui me sortira de ce chemin spacieux, plein de tourments, où règne le détournement et le découragement, l'angoisse et le stress ? ». L'auteur trouve réponse à cette interrogation en reconnaissant que Dieu seul est capable, Lui le véritable chemin qui aide à marcher dans le chemin étroit qui mène à la vie éternelle. Il se conforme aux Saintes écritures. Dans cette transformation, il s'écrie : « La charité, la bonté, ce sont mes qualités ». Ce livre est aussi la thématique de la mort. Si la mort suscite la peur, elle est aussi l'occasion d'être à jamais avec Dieu pour ceux qui l'ont servi : « Oh ! Mort ! Un véritable têt, au sein duquel on trouve une vertu : la rencontre du Seigneur par les justes ». Selon Victor Hugo, l'avenir nous échappe : « Non, l'avenir n'est à personne ! Sire, l'avenir est à Dieu ! A chaque fois que l'heure sonne, tout ici-bas nous dit adieu ».

Passionné par l'écriture, Serge Okounou Andessa, de nationalité congolaise, est sociologue de formation. Son livre publié aux éditions chrétiennes en 2018 nous offre autant d'occasions de nous rapprocher du Créateur.

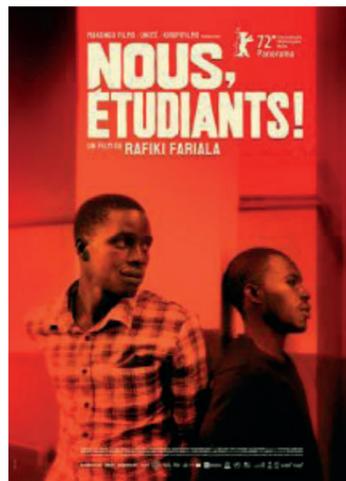
Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Nous, étudiants ! » de Rafiki Fariala

Premier film centrafricain à être sélectionné l'an dernier au Festival international du film de Berlin, « Nous, étudiants ! » est une plongée dans le monde de la vie universitaire à travers la vie de quatre étudiants.

Nestor, Aaron, Benjamin et Rafiki sont étudiants en licence d'économie à l'Université de Bangui. Naviguant entre les salles de classe surpeuplées, les petits jobs qui permettent aux étudiants de survivre, la corruption qui rôde partout, Rafiki nous montre ce qu'est la vie des étudiants en République centrafricaine, une société brisée où les jeunes continuent de rêver à un avenir meilleur pour leur pays. Avec ce point d'exclamation dans le titre de son film « Nous, étudiants ! », Rafiki Fariala se met entièrement dans la peau de ces derniers en vue d'affirmer dans un premier temps leur existence, leur importance pour l'avenir de la société et leur droit qui mérite d'être respecté ; puis dans l'autre, leur quotidien fait des hauts et des bas. Cette psychologie, le réalisateur centrafricain de 25 ans l'intègre à l'entame de son œuvre puisque le film s'ouvre par un gros plan sur le visage d'un étudiant qui va ensuite entonner un chant. A en croire ses propos lors d'une interview accordée à RFI, « Que signifie être un étudiant à l'université de Bangui ? Tout est dans ce regard, derrière la caméra et devant la caméra. Présenter cet œil, c'est nous présenter et nous dire : regardez cet œil innocent, cet



œil de jeune qui cherche par où s'affirmer et dire ses rêves, ses ambitions, ses espoirs, ses difficultés ».

Au fur et à mesure des séquences de ce long-métrage documentaire acheté par Canal+ Afrique et sélectionné cette année au Fespaco, on y découvre, entre autres, l'absentéisme des professeurs, le harcèlement des jeunes étudiantes par leurs professeurs, les grossesses précoces et avortements, les raisons de certains échecs académiques, les conflits étudiants-professeurs, les conditions pénibles d'apprentissage, les grèves et retards de paiement des enseignants, la préférence des universités privées au détriment des universités publiques par le corps enseignant

pour des raisons financières, etc.

« On a qu'une seule université publique. Là-bas, nous sommes entassés comme des sardines, parce qu'il n'y a pas assez de tables-bancs. Malgré tout, on essaie quand même d'étudier parce que nous devons avancer, ce ne sont pas les vieux qui vont changer les choses, mais la jeunesse », soutient Rafiki Fariala.

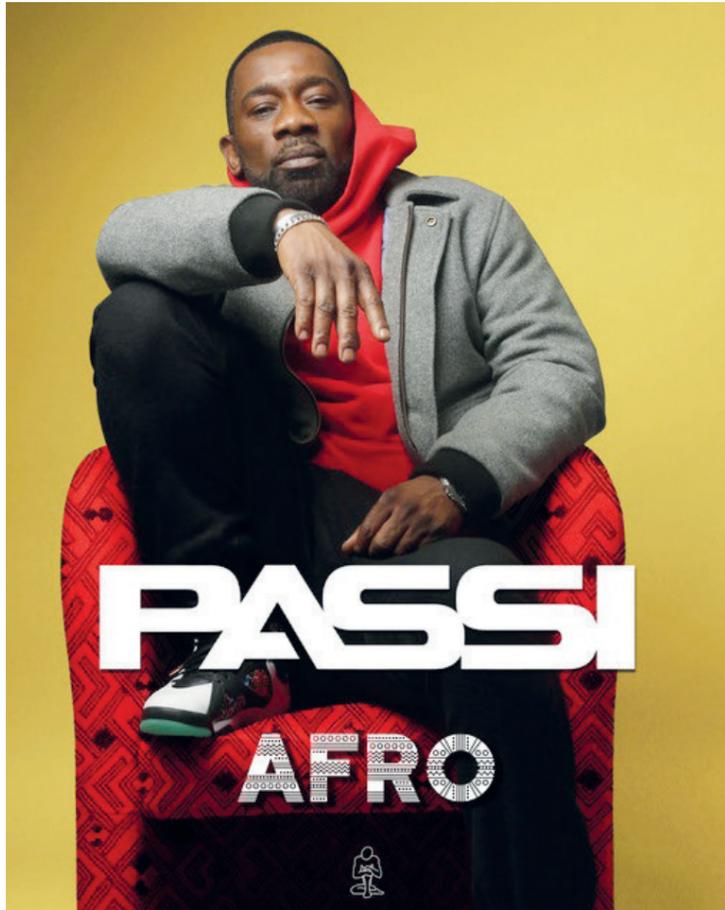
C'est vrai que ce film « Nous, étudiants ! » se déroule en Centrafrique, mais il n'en demeure pas moins qu'il peigne une réalité à laquelle beaucoup d'étudiants d'Afrique pourront se reconnaître. Les universités publiques sont le plus souvent laissées à la merci de toutes sortes de carence. Une réalité qui incombe aujourd'hui aux pouvoirs publics d'y mettre un terme en vue de permettre aux étudiants d'apprendre davantage dans des conditions requises. En effet, la formation et la connaissance sont des piliers non négligeables par lesquels une société s'élève. Négliger les conditions de vie et d'apprentissage dans les universités publiques revient en partie à sacrifier tout un potentiel de jeunes capables de contribuer au développement des nations africaines.

Merveille Jessica Atipo

Musique

Passi, un retour aux sources dans la peau d'un chef !

Son EP « Afro », avec un feat, entre autres, de Roga Roga, sonne le retour discographique de Passi sur le pont qu'il n'a de cesse de créer entre France et Afrique. Rappeur, producteur, acteur, réalisateur, Passi est assurément un artiste complet et la pierre angulaire du rap afro !



Avec un demi siècle au compteur sur son bulletin de naissance délivré à Brazzaville, Passi serait-il un rappeur devenu « Has been » comme certains le prétendent ou, pour d'autres dont la mémoire n'a pas flanché, la statue indéboulonnable du rap afro et francophone ? Quoiqu'ayant donné l'impression d'avoir quelque peu disparu des radars, le fondateur de ministère A.M.E.R. reste l'un des précurseurs du rap français au même titre que NTM ou IAM. Il faut encore se souvenir de « Bisso na bisso », un album certifié double disque d'or et récompensé en 1999 par trois Kora Awards dont le Kora du meilleur groupe africain remis par Nelson Mandela en Afrique du Sud. Depuis, et malgré de nombreuses expérimentations musicales, jamais l'artiste n'aura retrouvé le fulgurant succès de ses débuts et le fil s'est distendu avec son public jusqu'à plus ou moins rompre à l'aube du XXIe siècle. Allez, « Laisse parler les gens », « Face à la mer » auront cependant été des hits quand bien même ils n'auront pas séduit les aficionados du rap.

Qu'à cela ne tienne, l'homme ne sera jamais resté les bras croisés, virevoltant entre moult projets dont les compilations « Dis l'heure 2 ». En ce début d'année et entre Congo, France, Ghana et Nigeria, l'homme nous délivre un EP sept titres « Afro » et s'apprête à faire son come back sur scène, le 1er février, au Point Ephémère à Paris pour tenter de reconquérir ce public qui semble ne plus avoir les yeux de Chimène pour Double S (surnom de Passi). L'actua-

lité musicale du 242 n'aura naturellement pas manqué de s'attarder sur le titre « Mon africaine » feat Roga Roga issu de ce nouvel opus ! A rembobiner la biographie de Passi, rien de surprenant d'ailleurs et échange de bons procédés, chacun se souvenant d'une collaboration en 2011 entre ces deux piliers de la musique congolaise qui avaient mêlé leurs voix sur le titre « Congo United » figurant sur l'album « Sorcellerie » (Kindoki) de Roga Roga & Extra Musica. Comme on n'échappe pas à ses racines profondes, Passi est revenu goûter du pays en juin dernier et le retour de Passi Balende sur son sol natal aura notamment défrayé la chronique avec le tournage par une équipe de Canal + du 6e numéro de la série documentaire « Mon Odyssée Africaine » où Passi nous guide aux quatre coins du 242. Retour aux sources sous l'œil des caméras, road trip à travers le Congo, de Brazza à Pointe-Noire en passant par Ngabé ou encore Sibiti, fête de la musique, animation d'une master class sur les métiers de la musique, projection en avant-première à l'Institut français du Congo du film « Le Prince », où Passi joue le rôle d'un diamantaire congolais éperdu d'une femme allemande, et des projets plein la tête ! Entre autres projets, un long métrage, une comédie entre France et Congo, pour laquelle il souhaiterait engager quelques acteurs congolais. Pour le plaisir des anciens, le clap de fin de la longue et riche carrière de « Son Altesse » ne semble pas pour demain !

Philippe Édouard

Sape

L'Assaco annonce une série d'activités en 2023

L'Association des sapeurs du Congo (Assaco) n'a plus fait signe de vie depuis presque un an. Pour la nouvelle année, elle n'entend pas croiser les bras et annonce son retour sur le terrain à travers une série d'activités accordant une place de choix à la femme. Des jeunes sapeurs seront repertoriés selon leur profil pour leur faire bénéficier des formations professionnelles.

A en croire le président de l'Assaco, Freddy Destin Ndouri, ce collectif entend relancer ses activités à travers une campagne de don de sang au Centre national de transfusion sanguine (CNTS) chaque trimestre. « Nous avons un partenariat avec le CNTS, même aussi avec le Conseil national de lutte contre le sida (CNLS) et les épidémies. Nous comptons relancer des pourpaler avec le nouveau directeur du CNLS en vue d'un nouveau partenariat », a souligné Freddy Destin Ndouri.

Il a ajouté qu'« il y aura aussi les défilés de mode y compris le concours de la sape, en donnant une place de choix à la femme; des visites aux orphelinats et maisons de retraite pour les personnes âgées avec l'aide de nos donateurs et partenaires. Nous allons repertorier les jeunes sapeurs selon leur profil pour pouvoir mieux les orienter et solliciter des formations afin de contribuer à leur épa-

nouissement dans le monde professionnel. Car mieux vaut donner une canne à pêche à quelqu'un que de lui donner du poisson tous les jours ».

S'agissant de l'année écoulée, le président de cette association reconnaît qu'il n'y a pas eu beaucoup d'activités. Deux seulement avaient été organisées avec Donald Fabrice Fylla, dans le cadre des élections locales dont celle sur l'avenue Matsoua, à Bacongo, puis avec Belinda Ayessa, directrice du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza. Il lui a rendu un hommage pour avoir reconnu la sape comme un facteur de développement culturel et d'avoir amené ce mouvement à ce haut lieu culturel, sans oublier d'autres personnalités comme Alain Akouala, Jean-Claude Gakosso, Benoît Moundelé Ngolo et Jean Dominique Okemba qui les ont beaucoup aidés.

Freddy Destin Ndouri regrette que son association ne bénéficie pas encore d'une distinction



Vue de quelques sapeurs membres de l'Assaco/DR

honorifique de la part du ministère de la Culture malgré le travail abattu. « Nous souhaitons une vive reconnaissance en cette nouvelle année. Ce sera l'occasion pour nous de soumettre nos doléances aux autorités habilitées de trouver des moyens pour nous aider

à se procurer des sites appropriés pour plus de visibilité des activités des sapeurs au Congo », a-t-il confié.

Notons que l'Assaco reconnaît la place des anciens sapeurs comme Akwiss et Francos Womo. Le souhait pour le président Ndouri c'est de voir

d'autres jeunes talents émerger comme eux. « J'invite les autorités à soutenir notre vision. Car, la jeunesse est une énergie. Nous avons la facilité d'encadrer les jeunes, mais il nous faut des moyens », a soutenu Freddy Destin Ndouri.

Achille Tchikabaka

Croissance économique

Approches de coopération de 2022 pour une meilleure résilience africaine en 2023

Que retenir de l'année 2022 qui s'est achevée sur les approches de coopération internationale de l'Afrique dans un contexte marqué principalement par les situations sécuritaires en Afrique, le dérèglement climatique, le ralentissement de l'économie mondiale imputable aux conséquences de la guerre russo-ukrainienne et les effets de la covid-19 ?

Malgré la conjoncture difficile, en 2022 l'originalité de la relation internationale de l'Afrique a été dominée par la politique de partenariat tournée vers la coopération régionale et la coopération Nord-sud sur les volets économique, environnemental et sécuritaire. On ne le dit pas assez, dans l'objectif de contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) de l'agenda 2030 des Nations unies. Ces partenariats se sont également inscrits dans le cadre des dialogues formels comme les sommets et forums qui sont parfois passés inaperçus alors que les enjeux qu'ils présentaient redessinent les cartes de l'Afrique sur l'échiquier mondial.

Ces relations internationales se sont déclinées en trois dimensions : diplomatie traditionnelle, économique et l'émergence de la diplomatie d'entreprise toutes marquées par de nouvelles approches de coopération donnant lieu à un changement de paradigme dans les relations de travail avec la volonté de construire des partenariats gagnant-gagnant, ce new deal qui a commencé à se matérialiser, c'est l'une des raisons pour lesquelles l'Accord de Cotonou qui régit les pays ACP tarde à aboutir à la signature de l'Accord de Samoa.

Au-delà des accords bilatéraux et multilatéraux, on a observé un intérêt des entreprises étrangères pour l'Afrique dont les institutions étrangères et les États s'en servent aujourd'hui comme outils de coopération pour promouvoir l'externalisation de leur multinational sur le continent.

Encore en 2022, les Partenariats public-privé (PPP) largement plébiscités par les États africains comme nouveau mode de financement des infrastructures ont fortement marqué les esprits. Un changement de paradigme qui devra être visible dans la diplomatie économique afin que ces collaborations soient conformes aux ODD. D'où l'externali-



Michesie Kibongui

sation constatée des entreprises européennes à travers les PPP aussi plébiscités par la Banque mondiale, la Banque africaine de développement ou le Fonds monétaire international comme une source alternative de financement d'infrastructures et services publics en Afrique. S'agissant de la coopération régionale, ce qui restera d'ac-

tualité pour l'année écoulée, c'est la poursuite de l'intégration régionale à travers la mise en œuvre des projets phares déclinés dans l'Agenda 2063 de l'Union africaine intitulé « L'Afrique que nous voulons » et ceux des huit communautés économiques régionales à l'instar de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, la Communauté de développement de l'Afrique australe et la Communauté économique des États de l'Afrique centrale, susceptibles de servir de base pour accroître la fonctionnalité de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf) entrée en vigueur le 1er janvier 2021.

Avec comme objectif la réduction de la dépendance étrangère par la promotion de la libéralisation économique, la Zlecaf n'est pas cependant sans risque pour l'environnement des affaires. D'où la nécessité de se doter d'infrastructures et de nouer des partenariats gagnants-gagnants avec les entreprises du monde.

L'autre point positif qui participe à la dynamique des économies africaines est la vision, bien que peu probable, vers « l'émergence » qui demeure d'actualité, en témoigne l'alignement des dates de croissance que se sont fixés certains pays tels que le Sénégal en 2035, Gabon en 2030 et le Congo en 2025 pour ne citer que ces trois qui se sont également dotés chacun d'instruments ou programmes de développement économique. Le cas du Plan national de développement au Congo, le PSE au Sénégal et le PSGE pour le Gabon. Courant 2023, la coopération multilatérale ou bilatérale des pays africains sera un impératif de la résilience de l'Afrique face aux défis communs et mondiaux.

Michesie Kibongui,
magistrat et expert en droit économique

Les souvenirs de la musique congolaise

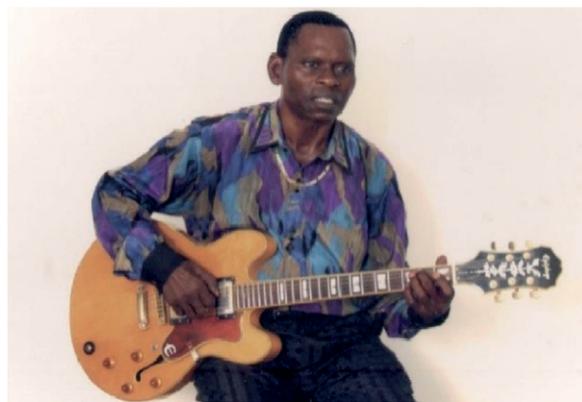
De l'orchestre Mando Negro à Mando Negro Kwalakwa (1)

La musique congolaise est une fois de plus en deuil. La mort a frappé à la porte de la maison Bantous de la capitale où le talentueux guitariste mi-soliste Mpassi-Ngongo Alphonse Mermans 1er a tiré sa révérence le 28 décembre 2022 à l'âge de 80 ans au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville, à la suite d'une longue et pénible maladie. Fondateur de l'orchestre Mando Negro en 1963 et premier guitariste soliste congolais de l'orchestre Bantous de la capitale, il a marqué la culture congolaise par la profondeur de ses chansons.

Alphonse Mermans Mpassi-Ngongo est le compositeur des tubes mémorables que «C'est sérieux tantine », «A mon avis», «Bubote monapele», « Badety», « Lemba » qui continuent d'émerveiller bon nombre de mélomanes congolais.

Natif de Kingoma, petite bourgade située à huit kilomètres de la gare Madia, dans le département du Pool, il y débuta ses études à l'école primaire avant de les poursuivre à Léopoldville, en République démocratique du Congo, puis à l'école protestante de Baongo, à Brazzaville. Très jeune, Mermans apprend à jouer à la mandoline, instrument que lui dote sa maman et dont il bénéficie de l'encadrement de son instituteur en la personne de Sébastien Matingou qui par la suite va créer à l'école protestante un groupe de cinq chanteurs dont Mermans. A noter que Sébastien Matingou, un musicien formidable, finira sa carrière en qualité de directeur général de la Culture plus tard.

C'est en souvenir de l'apprentissage au maniement de la mandoline auprès de son instituteur que mermans crée en 1960 avec Batel Sabou l'orchestre Mando Negro. Mando diminutif du mot mandoline et negro qui veut dire nègres. Mando Negro signifie en français "Mandoline des Nègres" (dénomination inspirée par l'existence de certains orchestres très célèbres à



Mermans Mpassi-Ngongo

l'époque tels que Negro Jazz, Negro Band, Fiesta Negro...)

Lors de sa création, Mando Negro est composé de Mermans Mpassi-Ngongo (guitare solo, chef d'orchestre), Batel Sabou (guitare rythmique), Ange Beckos Bintsangou, Pascal Wenadio, Marc Batamio (chanteurs), déluge Bikandou (guitare basse), Selvis Sita (guitare basse), Simon Mercos Meya (maracas). Marcel Mawakani alias Master mwana Congo (guitare solo), Fidèle zizi, Raymond Mouang alias Didi Siskala (chanteurs), Jean Ngounda dit John tamponné bango (guitare acoustique) feront leurs entrées plus tard dans Mando Negro.

En 1963, deux ans après la création de l'orchestre, Mermans, sollicité par Jean-Serge Essous, quitte le Mando Negro et intègre les Bantous de la capitale où il remplace Nédoulé papa Noël à la guitare solo suite à la défection de ce dernier. Ainsi, Mermans est le premier guitariste soliste congolais dans cet orchestre.

Au fil du temps et suite à son ascension fulgurante sur la scène musicale congolaise, Mermans Mpassi Ngongo est plébiscité par des mélomanes qui lui attribuent un titre de noblesse "Son excellence Mpassi Ngongo Mermans 1er" car, il est le premier guitariste soliste du Congo Brazzaville dans l'orchestre Bantous, premier auteur compositeur pour avoir composé la chanson la plus longue, «Badéty», qui est en première position dans le premier 33 tours congolais produit par les Bantous de la capitale. Disque pressé à la Société congolaise de disques en 1970, obtient le premier prix de la guitare électrique à l'issue d'un concours organisé par le ministère de la Culture et Arts en 1964. Cette année là, Mermans est le créateur du système mi-solo dans le répertoire des Bantous suite au recrutement de Gérard Biyela dit Gerry en qualité de soliste. A noter que le système mi-solo est une invention de l'orchestre Bantous (utilisation de quatre guitares: solo, mi-solo, accompagnement, basse). A dieu son excellence !

Auguste Ken Nkenkela

Changement climatique

L'impact futur sur les villes africaines

Le changement climatique qui impacte déjà la planète va considérablement avoir un effet sur les villes africaines dans les prochaines années. En effet, N'Djamena pourrait être aussi chaud que Niamey en 2050, Ouagadougou plus que Bamako et le temps à Mbuji-Mayi ressemblant à celui d'Abuja. C'est ce qui ressort d'une étude menée par la Crowther Lab de l'Université ETH de Zurich (Suisse) qui s'est penchée sur la manière dont une augmentation de la température de 2°C pourrait changer les 520 plus grandes villes du monde.

Les latitudes septentrionales connaîtront les changements les plus spectaculaires avec des conditions de températures extrêmes. Dans toute l'Europe, les étés seront en moyenne 3,5°C plus chauds et les hivers plus rigoureux, soit 4,7°C de plus que la moyenne actuelle. Les villes des régions tropicales connaîtront des changements de température moyenne moins importants, mais elles seront confrontées à des événements climatiques plus extrêmes, tels que des pluies abondantes et de graves sécheresses. Plus d'un cinquième des villes étudiées (22 %), dont Manaus, Libreville, Kuala Lumpur, Jakarta, Rangoon et Singapour connaîtront des conditions climatiques qu'elles n'ont jamais connues auparavant.

Déplacements massifs et de migrations

Cette étude est la première analyse mondiale de la façon dont le changement climatique peut modifier les conditions dans les grandes villes du monde. Des chercheurs de l'Université de Zurich disent vouloir aider les gens à comprendre les effets du changement climatique en utilisant des « analogues de la ville » qui leur permettent de visualiser leur propre climat futur.

« L'histoire nous a montré à maintes reprises que les données et les faits à eux seuls n'incitent pas les humains à changer leurs croyances ou à agir », a déclaré Jean-François Bastin, auteur principal.

Le Pr Richard Betts, du Met Office du Royaume-Uni, qui n'a pas participé à l'étude, déclare que la recherche « contribue à placer le changement climatique dans le contexte de l'expérience humaine ».

« Plus important encore, elle montre que de nombreux endroits connaîtront des climats entièrement nouveaux, qui sont en dehors de l'expérience humaine actuelle », a-t-il dit.

L'augmentation de 2°C d'ici à 2050 compare les températures actuelles à celles enregistrées dans la période préindustrielle, généralement considérée comme comprise entre 1850 et 1900 lorsque la combustion de combustibles fossiles n'avait pas encore changé le climat. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), la température mondiale a déjà augmenté de 1°C par rapport aux niveaux préindustriels. Et au rythme actuel de 0,2°C par décennie, le réchauffement planétaire est estimé à 1,5°C entre 2030 et 2052. Un réchauffement supérieur à 1,5°C nous pousserait

dans « un monde très incertain », avertit le GIEC, ajoutant que les engagements mondiaux actuels ne sont pas suffisants pour empêcher une hausse de température supérieure à 2°C, encore moins à 1,5°C. Les gouvernements du monde entier se sont engagés à limiter la hausse des températures à 1,5°C d'ici 2050.

Mais dans le cadre des plans actuels de lutte contre le réchauffement de la planète, on prévoit que l'augmentation moyenne des températures se situera entre 2,9°C et 3,4°C d'ici à 2100. Les projections faites dans le cadre de cette étude sont fondées sur un avenir où des mesures ont été prises pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Pour nous maintenir en dessous de 1,5°C, l'Organisation des Nations unies affirme que les émissions de carbone doivent être réduites

de 45 % d'ici à 2030 et atteindre un niveau net nul d'ici à 2050. Ses auteurs ont travaillé à partir d'un scénario où les émissions culmineraient en 2040, puis commenceraient à diminuer.

Le Pr Gabi Hegerl, de l'Université d'Edimbourg, déclare que l'étude a d'autres limites : « Elle ne capte pas les événements individuels comme les vagues de chaleur sans précédent, les sécheresses et les fortes pluies ou les inondations ». « En outre, l'élévation du niveau de la mer aggravera les difficultés rencontrées par nombre de ces villes », a-t-il dit.

Mike Lockwood, professeur de physique de l'environnement spatial à l'Université de Reading, a également mis en garde contre les dommages potentiels aux infrastructures dû au changement climatique.

Boris Karl Ebaka

Chronique

L'usage de l'eau dans le défi environnemental

L'eau, aussi appelée « or bleu », est vitale pour l'humanité. Cette affirmation qui paraît évidente reste toutefois contrebalancée par une multitude de comportements abusifs et de modalités de gestion aléatoires de cette ressource qui font craindre la raréfaction à moyenne échéance de l'un des éléments moteurs et fondamentaux pour l'Homme. Parler de l'eau en tant que pilier vital à l'évolution de l'humanité implique la mise en œuvre de modalités à l'échelle planétaire, afin de garantir l'accès de tout un chacun à une eau de qualité, potable et saine. Car l'eau, et plus particulièrement l'eau douce, du fait de sa dégradation continue, semble avoir quitté les champs exclusifs de l'environnement et de la santé pour faire partie aujourd'hui des enjeux géopolitiques majeurs.

Vu du ciel, il peut paraître démesuré de parler de pénurie de l'eau à l'échelle planétaire, puisque 1385 millions de km³ d'eau couvrent, en effet, les trois quarts de la surface du globe terrestre, océans, mers, lacs, fleuves et nappes phréatiques et souterraines confondues. Mais c'est de l'eau salée qui domine ce volume et réduit de ce fait la possibilité que nous avons de tirer parti de cette vaste étendue. Ainsi, sur les 1385 millions de km³ d'or bleu dont regorge la planète, seuls 34 millions, soit 2,5 % de cet ensemble sont de l'eau douce. En outre, seulement une faible partie de cet ensemble, déjà fortement réduit, peut directement servir à nos besoins, car l'essentiel de l'eau douce renouvelable se trouve concentré dans les icebergs de la planète et serait donc inexploitable en l'état.

Mais cette mauvaise disponibilité des ressources en eau n'explique pas à elle seule les défis auxquels l'humanité se retrouve confrontée aujourd'hui. Diverses études menées en la matière affirment bien au contraire que le peu de ressources en eau renouvelable disponible aujourd'hui reste suffisant pour surseoir aux besoins de l'humanité. A la condition cependant d'en faire une utilisation sage, équilibrée et bien encadrée. Les disponibilités en eau douce renouvelable sont, en effet, d'autant plus mal gérées que les Etats de la planète ne peuvent pas toujours se targuer d'être bien arrosés, la nature ne se révélant pas toujours généreuse et équitable tant sur le plan du climat et des précipitations que sur celui des étendues aquatiques présentes sur le terrain.

Trois faits majeurs ont la plus lourde part de responsabilité dans la constitution de cette menace qu'est l'ameusement des ressources en eau douce renouvelable. Ce sont, par ordre d'importance, l'irrigation, le gaspillage et la pollution. Or, une étude plus approfondie de ces phénomènes permet de constater que quand bien

même les maux et leurs remèdes sont parfaitement connus, ils se heurtent à bien des réalités sur le terrain et rendent de ce fait toute avancée en la matière ardue, même parfois insurmontable.

L'irrigation est ainsi l'un des problèmes majeurs qui se pose aujourd'hui puisqu'il touche directement à l'emploi de millions d'agriculteurs pour qui la récolte est le revenu principal. Or, cette pratique absorbe à elle seule près de 70 % des ressources mondiales en eau douce renouvelable. Cependant, si l'idée d'une éradication d'un pan aussi conséquent du secteur primaire ne saurait évidemment être sérieusement évoquée, les solutions à ce problème restent présentes et connues de tous. Des procédés tels que l'irrigation gravitaire par aspersion ou encore au goutte-à-goutte restent, en effet, des moyens extrêmement efficaces pour contrôler l'arrosage des champs de récolte et le limiter au strict minimum sans pour autant altérer les besoins éprouvés par les champs. Mais cette solution se heurte à des problèmes de coût et devient de ce fait l'apanage des seuls Etats riches. Ce qui reste évidemment extrêmement problématique quand on sait que ce sont les pays en voie de développement qui constituent la majorité des pays agricoles.

Le gaspillage de l'eau est évidemment en partie le résultat de l'irrigation, qui absorbe d'énormes quantités d'eau douce avant de les restituer à la nature sous une forme impropre à l'usage ou à la consommation. Cependant, la banalisation croissante de l'eau dans notre vie courante contribue également pour sa part à accentuer l'usage parfois injustifié qui en est fait. Notre quotidien est fait d'habitudes et gestes qui impliquent, d'une manière ou d'une autre, une utilisation fréquente de l'eau. Toilette personnelle, évacuation de nos rejets ou encore entretien de l'état de nos biens sont ainsi autant de pratiques qui, combinées à une nécessaire hygiène de vie,

ont consacré l'eau comme élément incontournable de notre quotidien.

La pollution est la troisième cause expliquant la mise en péril de l'or bleu. D'un point de vue purement quantitatif, ce facteur est moins prégnant que les deux premiers qui viennent d'être évoqués, mais la mise à mal de la qualité des eaux disponibles n'en est pas moins un problème qui mérite d'être évoqué sérieusement car il prend une importance croissante jour après jour. L'industrialisation de nos sociétés et les retombées dues à la pollution croissante qui l'accompagnent, du fait des rejets dont sont coupables les usines et moyens de locomotion, contribuent, en effet, à augmenter la teneur des cours d'eau en substances toxiques. Les déversements des pétroliers, surtout quand ils sont dus à des accidents, gardent de même une grande importance sur ce plan. On voit mal aujourd'hui les Etats renoncer à des pratiques qui, même si elles mettent en péril l'environnement, leur garantissent des retombées importantes, d'un point de vue économique et social.

Il faut comprendre pour conclure que le défi posé à l'humanité en matière d'accès à l'eau douce est double. Alors que les entraves à l'environnement sont de plus en plus manifestes, course à la compétitivité oblige, les ressources hydrauliques se raréfient sans cesse et leur qualité tend de plus en plus à se dégrader. L'eau est devenue de ce fait une cause d'inquiétude majeure et les Etats se doivent d'autant plus de la préserver que c'est de la bonne disponibilité de cet élément vital que dépend en grande partie leur stabilité interne. C'est pourquoi il y a urgence aujourd'hui à statuer sur tous les aspects liés à l'eau douce, de façon à ce que sa valeur géopolitique ne cède pas à des situations tragiques pour l'humanité dans un horizon pas si lointain.

Boris Karl Ebaka

Le saviez-vous ?

D'où vient le nom de Nganga Lingolo ?

Localité située dans le département du Pool, plus précisément dans le district de Goma Tsé-Tsé, le long de la route nationale n°1, Nganga Lingolo est en bordure sud de Brazzaville, dans le huitième arrondissement Madibou. Elle est la porte d'entrée de Brazzaville et représente le premier village le plus proche de celle-ci l'intégrant désormais.

Nganga Lingolo tire son origine de « Nganga Loungolo », nom d'un chef kongo, grand guérisseur, chef de terre et chef coutumier né vers 1883 et décédé en 1963. Le nom « Nganga Lingolo » était à l'époque transformé par des colons blancs pour faciliter la prononciation lors des conversations. Sa renommée s'est construite autour du « Loungolo », une fameuse tige qui lui permettait de respirer dans les eaux, lorsqu'il était pourchassé par les guerriers kongos des localités des terres de Ntandou où il guérissait les malades et les gens condamnés par le sort du fameux « kichi ». Grand connaisseur des codes de la culture kongo, Nganga Loungolo incarnait l'image de la chefferie. Juge lorsqu'il le fallait, il intervenait pour régler les litiges de sa communauté. Guérisseur, sa connaissance des plantes et des secrets de la nature avait fait de lui un des plus grands dans ce domaine car il était sollicité de partout. Sa force légendaire au combat faisait de lui un homme que l'on craignait dans sa communauté. D'après l'histoire, Nganga Loungolo serait mort trois fois. Après que son décès était annoncé, il revenait à la vie. Même si, malheureusement



pour la troisième fois, ce fut la fin. Dans les années 1963 avant sa mort, le président Fulbert Youlou, premier président de la République du Congo en 1959 et après l'indépendance en 1960, s'était rendu auprès de Nganga Loungolo pour lui demander conseil à la suite de la situation po-

litique congolaise qui battait de l'aile, quelques jours avant sa destitution de la fonction de président de la République.

Par ailleurs, ce quartier, limité au Nord par le village Makana, au Sud par le cours d'eau Malolo, à l'Est par le village Mikatou Bamboma et à l'Ouest par Loukanga, a été au centre d'une enquête en 2021 par les experts sur la difficulté d'accès à l'eau par la population dans son quotidien, sachant que le Congo fait partie des six pays les plus riches en eau d'Afrique centrale et d'Afrique de l'Ouest (réf : bureau régional de l'Unesco pour l'Afrique de l'Est 2020). Il s'en est ressorti qu'en raison du manque des services d'adduction d'eau potable, le quotidien de la population se traduit par de multiples corvées d'eau à longueur de journée, de longues attentes aux points d'eau, ce qui la prive suffisamment du temps d'accomplir certaines tâches.

L'urgence en termes d'aménagement et d'amélioration d'accès à l'eau à la population de Nganga Lingolo devrait être de rigueur pour une localité qui subit de plein fouet l'urbanisation incontrôlée de Brazzaville.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Programme de bourses de journalisme scientifique Knight 2023-2024

Les candidatures sont maintenant ouvertes pour le programme de bourses Knight science journalism (KSJ) du MIT qui soutient une communauté mondiale de journalistes dévoués et réfléchis, spécialisés dans les reportages scientifiques, sanitaires, technologiques et environnementaux. Le programme est conçu pour reconnaître les journalistes qui font preuve d'un haut niveau d'excellence professionnelle et de réalisation ainsi que d'un engagement à long terme envers leur métier. Les journalistes de tous les pays concourent sur un pied d'égalité et sont encouragés à postuler.

Date limite : 15 janvier 2023

Parmi les nombreux programmes et activités de la bourse Knight

Séminaires : Les boursiers se réunissent régulièrement pour des séminaires avec les meilleurs chercheurs et professionnels des médias .

Sorties éducatives : Le programme organise chaque année plusieurs sorties dans des lieux présentant un intérêt particulier pour les auteurs scientifiques et technologiques. Les destinations passées ont inclus la Woods Hole Oceanographic Institution et le Marine Biological Laboratory à Woods Hole, MA, le Jackson Laboratory à Bar Harbor, ME, et la Harvard Forest à Petersham, MA. Formation aux médias numériques : Le nombre de canaux de narration ouverts aux journalistes se multiplie et ils souhaitent que leurs boursiers reviennent sur le marché du travail avec plus de compétences techniques qu'ils n'en avaient. Ils proposent des ateliers sur diverses technologies, notamment la vidéo mobile, la photographie, le numérique, édition, journalisme de données et podcasting.

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

Les journalistes de tous les pays concourent sur un pied d'égalité et sont encouragés à postuler. Pour être éligibles à une bourse Knight, les candidats doivent: Etre des journalistes à temps plein, qu'ils soient sa-

lariés ou indépendants. Les scénaristes ou producteurs à temps partiel ne sont pas éligibles. Avoir au moins trois années complètes d'expérience dans les domaines de la science, de la technologie, de l'environnement ou de la médecine. Etre reporters, écrivains, éditeurs, producteurs, illustrateurs, cinéastes ou photojournalistes. Cela comprend le travail pour les journaux, les magazines, la télévision, la radio et les médias numériques. Les candidats ne doivent pas avoir terminé une bourse de quatre mois ou plus au cours des deux années précédant la candidature à la bourse de journalisme scientifique Knight.

DOCUMENTS REQUIS

Les documents suivants sont requis pour les demandes de bourse de neuf mois. Autobiographie professionnelle : Décrivez, en 500 mots ou moins, pourquoi vous souhaitez participer au programme de bourses de journalisme scientifique Knight et comment cela correspond à vos objectifs professionnels. Résumé ou curriculum vitae : Fournissez un bref aperçu de vos antécédents scolaires et professionnels (Les pigistes doivent inclure une liste des emplois indépendants terminés au cours des douze derniers mois. Incluez chaque histoire, lieu et date de publication ou de diffusion). Proposition de projet de recherche : Décrivez, en 500 mots ou moins,

un projet que vous avez l'intention de développer au cours de l'année de bourse. L'objectif est que les boursiers créent un projet basé à Cambridge, dans le Massachusetts, quelque chose qui tire parti de leur temps et de leurs expériences au MIT, en utilisant les ressources et les connexions dont ils disposent pendant leur séjour. Certains éléments du projet de recherche doivent être de nature journalistique, mais ils peuvent s'étendre au-delà des paramètres traditionnels et être créés dans n'importe quel format : version longue, série d'histoires, multimédia, vidéo, audio, installation, etc. Les boursiers font des présentations formelles sur leurs projets à la fin de l'année universitaire et devraient présenter avec succès un composant pour publication au cours de l'année de bourse ou peu de temps après. Échantillons de travail : Veuillez fournir cinq échantillons de travail pertinents. Choisissez des échantillons qui illustrent le mieux vos intérêts et vos capacités. Veuillez inclure une traduction pour tout travail non produit en anglais. Références professionnelles : Veuillez fournir trois lettres de recommandation. Les lettres doivent provenir de personnes familières avec votre travail et doivent commenter vos capacités et votre engagement envers le journalisme.

Pour plus d'informations, visitez KSJ .

Par Concoursn

Sida

A quand la guérison ?

La pandémie de sida se poursuit depuis plus de quarante ans, sans interruption. Malgré les progrès phénoménaux en matière de traitements, aucune molécule n'a permis de guérir l'infection. Des exceptions ouvrent néanmoins des voies de recherche. Présentation des pistes vers la guérison à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le VIH, le 1er décembre.

Certes, aucun traitement ne permet actuellement de guérir du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), mais il existe quelques rares personnes – environ 1 sur 200 – qui vivent avec le virus du sida sans que celui-ci ne se réplique. En clair, le VIH est hébergé dans leur organisme, mais ne peut les attaquer. Ils restent donc en bonne santé. Le système immunitaire de ces « contrôleurs d'élite » est naturellement très étudié afin d'espérer mimer son fonctionnement.

Rémission sans traitement

A ce jour, aucune méthode n'a permis d'y parvenir suffisamment pour obtenir un traitement pour tous. Néanmoins, des progrès ont été accomplis. Plusieurs cas de rémission fonctionnelle ont ainsi été constatés au fil des années. Comme, en 2015, celui de cette jeune femme française âgée de 18 ans devenue le premier cas mondial de rémission prolongée, ou celui d'un enfant Sud-Africain en 2017. Dans les deux situations, un traitement antirétroviral avait été administré précocement puis interrompu. L'organisme des enfants avait ensuite été

capable de contrôler le virus.

Un cas plus récent a été rapporté chez une adulte, « une femme espagnole de 59 ans – surnommée la patiente de Barcelone – qui a bénéficié en 2006 d'un traitement innovant pour renforcer la réponse immunitaire », indique vih.org. Présentée à la Conférence internationale sur le VIH/sida 2022 à Montréal, cette rémission fonctionnelle a été possible grâce à l'association de quatre médicaments destinés à amorcer le système immunitaire pour mieux combattre le virus. Administré pendant onze mois, le traitement antirétroviral a ensuite été interrompu. « Quinze ans après, son système immunitaire contrôle seul la réplication du VIH et la patiente est donc considérée en rémission. »

Les médecins doivent encore comprendre ce mécanisme et identifier comment le reproduire à grande échelle. Comme dans le cas des « contrôleurs d'élite », le VIH reste présent dans l'organisme. Il s'agit donc de s'assurer qu'il ne « se réveillera pas », avant que cette stratégie thérapeutique ne puisse être généralisée.

Guérison fonctionnelle

Mais pourrait-on se débarrasser du virus pour de bon ? Une seule méthode s'est avérée concluante à ce jour. Et elle ne peut constituer un traitement pour tous les patients : il s'agit de la greffe de moelle osseuse, réalisée avec des cellules souches provenant d'un donneur porteur d'une mutation génétique conférant une résistance naturelle au VIH.

Le tout premier patient ayant vu son statut sérologique inversé est Timothy Ray Brown, d'abord connu comme « le patient de Berlin ». En « guérison fonctionnelle », aucune trace du virus n'avait été retrouvée dans son corps jusqu'à sa mort en 2020.

Plus récemment, un autre patient a reçu une greffe à Los Angeles. Séropositif au VIH depuis 1988, cet Américain de 66 ans était soigné pour une leucémie aiguë myéloïde. Deux ans après sa greffe, son traitement antirétroviral interrompu, ce patient n'a pas eu besoin de reprendre cette thérapie depuis dix-sept mois, selon ses médecins qui ont présenté son cas à la Conférence internationale sur le VIH/sida



Le ruban de la solidarité vis-à-vis des victimes du VIH ou du sida/DR

2022 à Montréal. Cette solution complexe et dangereuse ne peut néanmoins pas être utilisée pour tous les patients concernés.

Si la guérison n'est pas encore une option pour les millions de per-

sonnes vivant avec le VIH dans le monde, la recherche se poursuit. La prévention, le dépistage et le traitement restent essentiels pour lutter contre cette pandémie.

Destination santé

Famille

Bébé est là ? Mon couple aussi...

Source de joie profonde, l'arrivée de bébé peut aussi se muer en défi voire en épreuve pour le couple. Et pour cause, cette immixtion dans le duo occasionne de multiples bouleversements du quotidien, comme autant de raisons de se perdre. Comment s'en prémunir ?

**Un week-end à deux par an ?**

Vous étiez plutôt du style tactile ? « Maintenez ces rapprochements, ces mains qui se tiennent, qui massent l'épaule de l'autre, etc. Le contact physique est agréable et accroît les endorphines, des hormones favorables aux rapprochements », poursuivent-ils. Et au-delà

des mots prononcés, passez par l'écrit : quelques lignes sur un papier posé sur l'oreiller, dans la boîte à lunch ou par sms, tout simplement. Il s'agit surtout de ne pas accorder trop d'importance aux « petites » choses. Est-il vraiment impératif de faire la lessive le soir même ? Ne peut-elle pas attendre le lendemain ? De quoi se libérer du temps et de la charge mentale. Et si vous avez la possibilité de faire garder votre petit, octroyez-vous un week-end en amoureux de temps en temps. Vous pouvez même édicter en règle le fait de s'évader ainsi, une à deux fois par an !

D.S.

Comment reconnaître le bon bio du mauvais ?

Le bio, tel que le concevaient ses pionniers dans les années 1960, a bien changé : il s'est développé à une échelle industrielle et planétaire, souvent au détriment de la qualité, tout en s'accompagnant d'hérésies environnementales. Quelques repères pour bien choisir...

Pour reconnaître un produit biologique aujourd'hui, le consommateur dispose de deux repères : l'Eurofeuille, logo bio européen, et la marque AB. « Ces logos vous garantissent que le produit concerné obéit à un cahier de charges précis au regard duquel il a été certifié. Seuls les produits issus de l'agriculture biologique peuvent effectivement en être revêtus », rappelle-t-on à l'Inao (Institut national de l'origine et de la qualité). Mais ces labels ne sont pas suffisants pour distinguer les « bons » produits bio... des mauvais !

C'est un fait, de nombreux fruits et légumes biologiques viennent de l'autre bout du monde, là où les règles de certification ne sont pas forcément les mêmes que chez nous. Ils peuvent même contenir des pesticides interdits en bio dans l'Union européenne. Mais surtout ils risquent d'avoir été produits dans des conditions humaines désastreuses : les avocats bio du Mexique peuvent avoir été produits par des agriculteurs esclavagisés par les cartels de la drogue, la production de café, chocolat, huile de palme ou de coco, fait parfois travailler des enfants ou se fait au prix d'une intense déforestation... sans oublier évidemment le long trajet que ces produits doivent faire pour arriver jusqu'à chez nous et qui aggrave encore un peu plus le réchauffement climatique.

Les bons produits bio

– des produits locaux et de saison. C'est la base, l'un des piliers de l'agriculture biologique. Le meilleur chemin, de la fourche à la fourchette, tant pour la santé de la planète que pour la nôtre, c'est le plus court ! Privilégiez le bio français.

– pour les produits nécessairement importés (café,

chocolat, thé...), fiez-vous, en plus de la certification biologique, aux labels qui garantissent protection de l'environnement, développement humain, etc., comme fairforlife, biopartenaire, FairTrade, ou encore SPP (symbole des producteurs paysans)

– des produits le moins transformés possible. Lisez les étiquettes et choisissez les produits qui ont les listes d'ingrédients les plus courtes. Ce n'est pas parce qu'un produit est fait avec des ingrédients bio qu'il est « sain » : les industries de l'agroalimentaire se sont mises au bio pour répondre aux demandes des consommateurs, mais leurs produits peuvent tout autant être trop sucrés ou trop gras.

– des produits en vrac plutôt qu'en pack. Évitez les fruits et légumes disposés en barquette plastique et enveloppés de cellophane : l'étiquette bio n'enlève rien au caractère polluant de leurs emballages !

Mieux vaudrait enfin choisir des produits vendus par les petites enseignes, plutôt que ceux que propose la grande distribution, dont le fonctionnement même va à l'encontre des préceptes du développement durable. Mais ce n'est pas toujours possible, car les petites enseignes tendent à disparaître... À savoir : un nouveau label, l'« eco-score », devrait apparaître d'ici à fin 2023. Sur le même modèle que le nutri-score, il notera les aliments en fonction de leur impact environnemental, peu importe qu'ils soient issus de l'agriculture biologique ou pas. Mais comme c'est aussi une feuille, dont la couleur varie du vert (A) au rouge (E), le consommateur risque d'être un peu plus perdu !

D.S.

Handball

La Confédération africaine a 50 ans

1973-2023, la Confédération africaine de handball (Cahb) fête ses 50 ans d'existence. Prélude à la célébration du jubilé d'or qui marque ces 50 ans, le président de la Cahb, Dr Mansourou Aremou, a lancé récemment un message à l'intention des fédérations nationales de la discipline, les invitant à avoir une pensée déférente pour les pères fondateurs.

La Cahb a été créée le 15 janvier 1973 à Lagos, au Nigeria. L'institution a vécu un début modeste certes, mais combien important car plusieurs personnes très dévouées ont joué un rôle déterminant dans son parcours. Ce cinquantenaire est célébré sur le thème «50 ans ! Amorçons une nouvelle ère».

Pour la circonstance, le Dr Mansourou Aremou a indiqué: « Le présent message lance le processus de la célébration du Jubilé d'or marquant les 50 ans de la Confédération africaine de handball. Cette commémoration se traduira par des manifestations diverses en marge de nos compétitions statutaires et dont le point culminant sera celui du Congo, en octobre prochain, lors du 44e Championnat d'Afrique des clubs champions ». Cinquante ans, selon lui, est une étape importante dans la vie d'un homme comme dans celle d'une insti-

tution.

Ainsi, il a annoncé que dans les semaines et les mois à venir, des réflexions seront menées pour déterminer dans quelle mesure les dirigeants africains du handball ont été fidèles à leur vision et à leurs idéaux.

Le président de la Cahb a par la même occasion invité les

fédérations nationales à s'approprier cette célébration sur des initiatives propres (symposium, journée du Handball, etc...). Durant ce demi-siècle, a-t-il ajouté, l'institution a enregistré d'importants succès dans le renforcement des relations de fraternité, de solidarité entre les acteurs et de performances sportives.

« Maintenant, nous devons saisir toutes les opportunités telles que le soutien déterminant de la Fédération internationale de handball, de l'appui apprécié de la Fédération française de handball, l'accompagnement et la volonté politique de certains de nos dirigeants d'Etat et le renforcement de la coopé-

ration entre les fédérations dans le sens du progrès », a-t-il dit dans son message.

Le Dr Mansourou Aremou a remercié tous les acteurs et tous ceux qui les ont précédés à la tête des fédérations respectives car rien n'aurait été possible sans leur dévouement à leur mission. « Il nous reste encore beaucoup à faire. Des perspectives encourageantes existent. J'espère que les conclusions qui sortiront de nos réflexions porteront l'impact attendu sur le handball africain. Je forme le vœu que la Confédération africaine de handball s'affirme davantage à travers de grands projets intégrateurs qui touchent la formation et le développement des compétences ainsi que le renforcement du rôle de la femme dans nos structures dirigeantes », a-t-il dit, avant de souhaiter bonne fête du cinquantenaire à tous les amoureux du handball.

Charlem Léa Itoua



A la découverte de ...

Gloire Lekoungou, une athlète atypique

La jeune congolaise Gloire Lekoungou est une fille très particulière mais surtout unique en son genre. Souple, dynamique et multiforme, cette pratiquante de la gymnastique aérobic exécute des mouvements et gestes qui sont à la fois émouvants et éfrayants.

La présence scénique de Gloire Lekoungou harangue la foule. Elle suscite l'admiration puisque malgré son âge et sa morphologie, elle forme, décrit des lignes sinueuses, se développe en formant des ondulations, des sinuosités et des formules géométriques avec son corps.

Parfois elle se déplace, rampe et progresse en suivant une ligne sinieuse tout en dessinant des courbes. Gloire Lekoungou est, à la limite, une contorsionniste qui se tord dans tous les sens avec une souplesse étonnante. « Lorsque je suis sur scène à travers la gymnastique aérobic, je change de personnalité, je deviens une autre personne parce que je me concentre sur mon art et je donne le meilleur de moi. Mon parcours sportif en gymnastique aérobic a connu des réussites et des échecs mais je garde le cap », a-t-elle expliqué.

Elle a débuté avec la gymnastique aérobic en 2017. Depuis lors, cette sportive issue du Club Gothia fait beaucoup d'exploits et participe à plusieurs compétitions départementales et nationales. Elle souhaite obtenir plusieurs médailles internationales pour honorer son Congo natal. A ce jour, elle totalise deux médailles en bronze, cinq en argent et trois en or.

Gloire Lekoungou déplore, par ailleurs, le manque de médiatisation de certaines disciplines sportives, le manque de matériel, de formation et d'accompagnement.

Rude Ngoma



Plaisirs de la table

Tout sur l'épinard

D'après un personnage de bande dessinée (BD) très célèbre, manger des épinards permet de faire le plein de fer et par conséquent de maintenir une parfaite santé. Pour Popeye, en effet, les épinards donnent une force exceptionnelle. Mais en réalité, le légume originaire d'Asie mineure ne contient que très peu de fer.

Le message relayé par la BD est en fait une invitation très spéciale à consommer plus de légumes en général tant chez les tout-petits que chez les plus grands.

Véritable mine d'or, au Congo l'ingrédient de cette semaine est souvent associé à de bons bouillons. Le meilleur que la tradition culinaire locale puisse suggérer, c'est le bouillon dit « sauvage ». Cette terminologie vient en fait indiquer que l'on y a incorporé toute sorte de condiments rares pour créer une explosion de saveur.

Ainsi, champignons, crevettes ou poissons fumés séchés, poissons salés, gombo, piment, tomate fraîche sont souvent rassemblés pour un bon plat. Cerise sur le gâteau, c'est la petite touche finale que l'on y ajoute, celle qui s'apparente au vert des légumes de saisons. Souvent les

tout-petits préfèrent le coco et les plus grands des épinards, du bari, de l'endive ou ce qui peut bien garnir le plat. Cette petite discordance transforme bien le plat mais ce qui est sûr, la meilleure manière de satisfaire tout le monde c'est de faire certaines concessions. Procéder cette semaine, par exemple, avec la sélection du coco, un autre légume feuille qui est coupé bien finement par des femmes spécialisées en la matière et revisiter le même plat prochainement avec des épinards. Ce qui est vrai, le légume passe bien dans l'assiette de nos jours avec les tourtes, les fameuses quiches puis, que dire de l'association avec du fromage frais, un vrai délice lorsque l'on tente de voiler subtilement le léger goût amer que pourrait contenir certaines variétés d'épinards. Toujours sur l'épinard, comme suggestion



de la semaine, il est possible d'exploiter tous ces bienfaits aussi dans des compositions de salades rustiques, avec d'autres légumes comme le chou, la betterave.

Grâce à ses nombreux bienfaits, l'épinard s'avère être un bon allié chez les personnes qui suivent un régime

alimentaire particulier telles que les femmes enceintes, ou encore dans la prévention des cancers, notamment du sein ou de l'œsophage. Toutefois ses atouts s'étendent aussi sur d'autres organes et ce sont les fibres contenues en grande quantité dans l'épinard qui contribueraient

à ces effets bénéfiques. Pauvre en calorie et dépourvu de lipide, l'épinard est une excellente source de vitamines A, K, B9 et C. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Bouillon de légumes sauvages de maman Matondo Nzonzi

Temps de cuisson : 30 à 45 mn

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

½ kg de poisson salé (morue)
 ½ kg de poisson fumé
 500g d'épinards (à couper)
 100g de crevettes Cinq gombos (à piler)
 Trois tomates mûres (à piler)
 Deux piments verts et rouge
 Un filet d'huile (huile de votre préférence)
 Sel, poivre

PRÉPARATION

Commencer par bien laver à grande eau tous les ingrédients, spécialement les légumes. Puis décortiquer votre poisson fumé en morceaux et laisser reposer dans de l'eau tiède un moment afin de le ramollir.

Séparément, couper le poisson salé en morceaux et porter le tout à ébullition dans une casserole avec de l'eau. Une fois cuit, laver vos morceaux de poisson dans de l'eau bien froide puis laisser reposer également dans de l'eau pendant un moment.

Poursuivre en mettant les légumes à cuire séparément dans une casserole juste avec un peu d'eau salée puis réserver.

Enfin, incorporer dans la marmite un litre et demi d'eau (quantité à évaluer au fur et à mesure selon la quantité des ingrédients), puis ajouter la tomate, le poisson salé et fumé, sel, poivre et crevettes et porter le tout à ébullition.

Une fois que le mélange est bien homogène, ajouter les légumes verts, le filet d'huile, le gombo pilé ainsi que les piments. Laisser mijoter quelques minutes et servir chaud.

Bon appétit !



Samuelle Alba

SOLUTION :
Le mot-mystère est : *strapontin*

G	A	Z	O	N		O	N	C	E
R	I	O		I	S	R	A	E	L
A	R	O	M	E		G	I	T	E
S	A		A	C	T	I	F		V
	I	N	S	E	R	E		M	E
A	N	I	S		U	S	E	E	
S		G	E	M	I		B	R	U
T	H	E		A	E	R	E		N
R	U	R	A	L		E	N	T	E
E	T		N	E	F	L	E	S	
	T	A	S		A	I		A	N
H	E	R	E	S		E	T	R	E
E	S	T		I	N	F	U	S	E

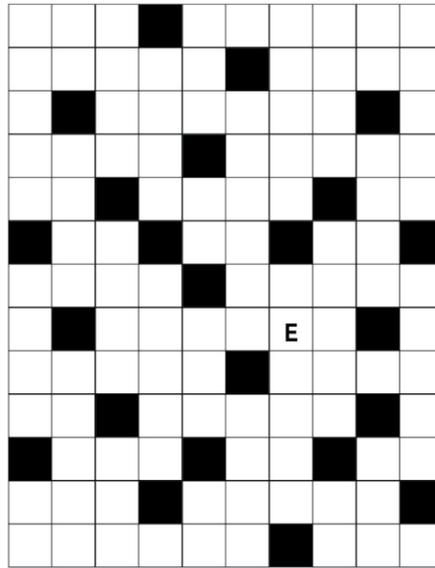
	T	A	F	D	S	B					
C	R	A	M	O	I	S	I	P	A	R	
O	M	B	R	E		S	P	O	R	E	
Q	U	A	L	I	F	I	C	A	T	I	F
B	I	E	N	F	A	I	T		A		
T	A	G		E	M	P	H	A	S	E	
D	R	A	P		B	L	O	C		R	
P	O	I	S		G	E	I	S	H	A	S
U	S	I	N	A		N		A	R	A	
E	R	S	E		F	L	E	U	R	E	T
	A	C	F	A		E	N		Z		
C	O	N	G	R	A	T	U	L	E	R	
I	T	O	U		I	T	E		A	N	
O	S		B	E	R	N	A		E	P	I
E	T	A	L	E		H	O	T	T	E	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°667 •

7	8	1	3	2	6	4	5	9
9	2	3	5	4	8	7	6	1
4	5	6	1	7	9	8	3	2
2	7	8	4	5	1	6	9	3
6	1	9	7	8	3	2	4	5
5	3	4	6	9	2	1	7	8
3	9	7	2	1	4	5	8	6
8	4	2	9	6	5	3	1	7
1	6	5	8	3	7	9	2	4

• SOLUTION DE LA GRILLE N°673 •

2	9	6	5	4	8	1	7	3
1	8	7	9	3	6	2	4	5
5	4	3	7	2	1	6	9	8
8	2	5	1	6	4	9	3	7
7	3	9	2	8	5	4	6	1
6	1	4	3	9	7	8	5	2
9	5	2	6	1	3	7	8	4
3	6	8	4	7	2	5	1	9
4	7	1	8	5	9	3	2	6



2 LETTRES

AI - AN - AS - EH - EN - ES - ET - EU - IL - LE - OC - ON - OR - UT

3 LETTRES

ACE - ETE - HEU - MER - OTE - REA - TEE - VER

4 LETTRES

BEAT - BEAU - INNE - JARS - LIEN - LOCH - MIEN - MUER - NIDS - NUEE - RAGE - RIEN - TACT

5 LETTRES

AISES - ANIME - ASTRE - ENCAN - EVASA - IMPIE - MAGIE - NINJA - OASIS - OCTET - RALAS - STOCK - TERRE

6 LETTRES

CERTES - EUROPE - ONGLET - SKETCH - VENANT - VRILLE

HUILEUSE DÉGÂT DES OS	COMÉ- DIENNES MANGEOIRE	CARDINAL PREND DE HAUT	LACHA MARQUENT À VIE	POUR FAIRE L'AMOUR OU LA GUERRE	TEMPS CHAUDS ARÈNE
				CARDINAL TROT OU GALOP	
N'A PAS APPRIS À L'ÉCOLE AMER			VILLE DU TEXAS POSSÉSSIF		
CATAS- TROPHE N°1 AU TIERS			PALE- FRENIER COULE À ROME		POSSIBLE
	PRISE À LA TAILLE UN TOUR EN L'AIR				
PREMIÈRE DAME PETIT ET BRUN		LAMINA PERTE DE MÉMOIRE			RASERAIT
			POIRÉE FANTOMA- TIQUES		
NOTE PRENDRA UNE DÉCISION	APPARIER MARINE			ATOME CHARGE VALLÉE ENVOIÉE	
ATTRIBUERA	MORT DE RIRE SUR INTERNET ZÉRO		CREUX	PAS MÉRITÉ SOLEIL DIEU	
					AU LARGE DE LA ROCHELLE DE LA CHANCE
QUALIFIE UN ORAGE VIOLENT	REGARDÉ	ROUE À AUBES VOLONTÉ ENFANTINE			FÊTE FORME DE POUVOIR
				FOURRURE	
ACADÉMIE		EXAMINE LE PATIENT			

• SUDOKU • GRILLE N°668 • DIFFICILE •

		3				2		
	6	2	9		5	3	4	
5	1						8	6
			2	4	6			
				8				
			1	5	9			
7	9						2	5
	3	5	8		4	1	6	
		6				9		

• SUDOKU • GRILLE N°681 • FACILE

1		3				4		
	2	7		8	3	9		
	9		5		1		7	
7	4		6				2	
			8	5	7			
	5				4		8	3
	7		3		8		6	
		6	2	1		8	9	
		1				2		5

A	C	C	A	R	A	F	E	C	U	R	I	E	H	E
I	D	O	G	R	D	N	O	N	G	O	R	T	E	P
C	R	N	G	E	N	E	P	A	Q	U	E	T	B	O
A	A	G	E	N	C	I	V	E	E	N	F	E	R	N
C	B	E	U	G	A	P	H	I	L	T	R	E	E	G
A	O	D	Q	Y	A	C	O	P	N	L	A	E	U	E
N	B	I	C	I	R	R	E	U	A	I	J	Q	O	
F	G	E	L	T	P	N	I	R	V	A	N	A	I	C
O	O	R	E	I	U	L	Z	O	I	R	D	V	R	E
R	U	F	R	U	O	E	O	M	L	G	A	E	R	N
U	P	U	N	C	H	R	N	A	M	S	I	L	A	T
M	I	L	O	R	D	D	E	N	I	T	T	O	B	R
L	L	R	N	I	T	U	R	C	S	T	A	T	U	E
E	B	I	R	C	S	O	T	E	U	Q	S	O	B	E
E	L	A	D	E	P	F	A	V	O	R	A	B	L	E

- | | | |
|-----------|-----------|----------|
| ACACIA | ECURIE | NIRVANA |
| AGENDA | ENFER | PEDALE |
| BARRIQUE | EPONGE | PHILTRE |
| BOBARD | FAVORABLE | PAQUET |
| BOSQUET | FETICHE | PROIE |
| BOTTINE | FORUM | PUNCH |
| BROCOLI | FOUDRE | REFRAIN |
| CARAFE | GENCIVE | RELIQUE |
| CENTRE | GOUPIL | ROMANCE |
| CIRCUIT | GRAAL | SCRIBE |
| COGNAC | HEBREU | SCRUTIN |
| CONGEDIER | HORIZON | STATUE |
| CYGNE | JAVELOT | TALISMAN |
| DAUPHIN | LARVE | TROGNON |
| DEVIN | MILORD | |

A cœur ouvert

« Débusquer le monstre dans le placard »

Les petits enfants ont des peurs multiples et profondes qui ne reposent souvent que sur l'imaginaire. L'une d'elles est la peur du monstre qui se trouve dans le placard ou sous le lit. A l'image des enfants, les adultes, eux aussi, entretiennent des peurs soient issues de leurs expériences soient là aussi bien imaginaires, volatiles.

Que feriez-vous si vous n'éprouviez absolument aucune peur ? Que feriez-vous si vous ne vous sentiez nullement limité, entravé, blessé et mis à terre sinon mis en terre par la maladie, la pauvreté, le manque ou la perte d'affection ; par les problèmes si nombreux qu'on se demande si on a dû naître seulement pour les résoudre ?

La vie est si dure, rude parfois qu'on se demande vraiment pourquoi on a été convoqué ici-bas et quand est-ce que cette punition s'arrête ; mais on n'ose pas trop demander non plus, parce que der-

rière on nous promet l'enfer. Remix, vraiment ? On vit en Afrique, ça devrait suffire.

Pourtant, il y a bien des moments où on est heureux, il faut bien l'avouer. Des moments où on inscrit de magnifiques buts contre le camp adverse, qu'on ne peut pas se retenir de sourire. Il y a bien des moments où franchement on s'en fout des factures qui s'empilent, où on n'arrive plus à réfléchir parce qu'on est juste absorbé par une chose que c'est comme si notre vie en dépendait, à en oublier tous les problèmes et leurs échéances : la beauté d'une femme, le sourire d'un enfant, la raclée que la France s'est

prise à la Coupe du monde ou le concert inoubliable de Noël qui nous accompagnera toute cette année comme les chansons de Michaël Jackson pendant notre enfance.

Puis on ne sait comment, les problèmes qui nous angoissaient tant finissent par passer, comme par miracle. Vous souvenez-vous encore de vos factures impayées de 2016 ? De votre sensation de faim du 17 octobre 2017 ? Vous êtes en 2023 bien vivants, et pas en prison... La peur, ne serait-elle rien d'autre qu'un état d'esprit en fin de compte ?

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier

(21 mars - 20 avril)

Personne ne résistera à votre charme. Cette semaine, vous êtes sous le feu des projecteurs sans même chercher à attirer l'attention. Vous serez entouré par la bienveillance et la confiance.



Lion

(23 juillet-23 août)

La semaine est placée sous le signe des retrouvailles. Vous serez heureux d'être près de vos proches et de votre famille, c'est à leur contact que vous vous sentez vivant et en pleine confiance.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Il y a de l'électricité dans l'air, particulièrement dans le domaine familial. Laissez-vous surprendre sans chercher à tout maîtriser, cela vous aidera déjà à considérablement lâcher prise.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Il vous arrive d'être imprudent. Si vous êtes tenté par la prise de risque, vous pouvez toujours agir en équipe et vous confier à vos partenaires en toute transparence. Une rencontre pourrait déstabiliser les célibataires.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Vous cherchez à casser la routine, à mettre de la nouveauté dans votre quotidien. Vous ne manquerez pas d'idées et de créativité pour cela. Votre vitalité et votre enthousiasme seront contagieux.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Une récente baisse de tonus a pu affecter votre moral ou contrarier vos projets. Heureusement, celle-ci n'est qu'éphémère et vous retombez vite sur vos pieds avec l'envie d'en découdre. Vous savez donner du piment à votre quotidien. Avec vous, pas question de s'ennuyer, vous serez plein de ressources et prêt à mettre vos idées en œuvre. Vous vous donnez les moyens d'aller là où vous le souhaitez.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vous donnerez tout ce dont vous êtes capable pour voir vos projets se concrétiser. Attention toutefois à ne pas vous oublier, certaines personnes ne méritent pas votre dévouement. Vous vous engagerez dans de nouveaux chemins.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Vous faites parfois preuve de grandes contradictions. Essayez d'être au clair avec vous-même avant de vous engager dans n'importe quel nouveau projet. Cela vous aidera à les inscrire durablement dans votre vie.



Poisson

(19 février-20 mars)

Vous trouvez une nouvelle énergie. Vous gagnez confiance en vous et vous voilà prêt à accueillir une grande sérénité. Les choses vous paraissent plus limpides, vous y trouvez votre bonheur.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

L'humour sera votre arme principale. Vous faites passer des messages forts avec beaucoup d'esprit et vous serez entendu. Vous vous réjouirez de cette souplesse d'esprit. Votre cercle social s'agrandit.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Une grande proposition professionnelle vous sera adressée, celle-ci pourrait vous faire changer de cap. Ecoutez tant que vous pouvez votre instinct, vous saurez prendre les bonnes décisions.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Certaines frustrations pourraient se faire sentir, surtout si vous travaillez en équipe. Vous ne vous sentez pas complètement écouté et cela vous mettra en rogne. Vos messages devront être plus clairs pour être compris.



PHARMACIES DE GARDE

29 JANVIER 2023

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Affia

BACONGO

Christ Roi
Commune de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO

Carrefour
Cristale
Van Der Veecken

MOUNGALI

De Moungali (rond-point Moungali)
Zoo
Maya Maya
Daffe

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Rond-point Koulounda
La Victoire
Daphne

TALANGAI

Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'Ô

MFILOU

Medine PK Mfilou
La Base

DJIRI

St Luc (Massengo)
Ile de santé
Horeb